

République Algérienne Démocratique ET POPULAIRE
Ministère de L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Université DJILALI BOUNAAMA KHEMIS MILIANA

Faculté : des lettres et des langues

Département : des langues étrangères



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Didactique

**ADAPTER DE NOUVELLES Stratégies à l'oral : le cas de la Première
Année Secondaire**

Dirigé par :

➤ **Dr. MAZARI Chafia**

Présenté et soutenu par :

- ✓ **HADJ KADDOUR HASNA**
- ✓ **ABID YACINE**
- ✓ **SLIMANI MOHAMED**

**Année universitaire
2017 / 2018**

Remerciement

Nous tenons à remercier, tout d'abord, notre Dieu le tout puissant ALLAH qui Nous a donné la volonté et la patience pour faire ce modeste travail.

Nous remercions notre encadreur : MME. MALARI que nous avons eu l'honneur d'avoir comme encadreur et que nous la remercions pour ses précieux conseils. Nous adressons notre gratitude à chacun des membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.

Nos remerciements chaleureux vont également à tous ceux qui nous ont apportés leur soutien surtout dans des moments de découragement et particulièrement nos familles, nos parents, nos frères, nos sœurs et nos amis pour nous avoir encouragés et supportés jusqu'au bout.

DÉDICACES

Je dédie ce modeste travail à : La lumière de ma vie,

Mes parents .Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour Dont ils ne cessent de me combler. Que dieu leur procure bonne santé et longue vie.

A celui que j'aime beaucoup et qui m'a soutenue tout au long de ce projet : mon oncle ABED qui m'a beaucoup aidé je le remercie, ma tante Fatima Zohra et bien sur A mes frères surtout mon petit frère Zakaria sans oublié mes chers amis ASMA, Naziha, Yasmine et Imen, mes beaux-parents que j'aime.

A la mémoire de ma grand-mère paternelle Fatma Akacha qui a été toujours de mon esprit et de mon cœur, je la dédie aujourd'hui ma réussite que dieu, le miséricordieux, l'accueille dans son éternel paradis.

A toute ma famille, et mes amis, A mes chers trinômes YACINE et MOHAMMED à toute la famille Hadjkaddour à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible, Je vous dis merci.

DÉDICACES HASNA

Dédicaces

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut... Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, Le respect, la reconnaissance... Aussi, c'est tout simplement que Je dédie ce travail:

A MARIÈS CHÈRE MÈRE: SAAFA

Autant de phrases aussi expressives soient-elles ne sauraient montrer le degré d'amour et d'affection que j'éprouve pour toi. Tu m'as comblé avec ta tendresse et affection tout au long de mon parcours.

A MON FRÈRE CHÈRE PÈRE: ABDELKADER

Autant de phrases et d'expressions aussi éloquents soit-elles ne sauraient exprimer ma gratitude et ma reconnaissance. Tu as su m'inculquer le sens de la responsabilité, de l'optimisme et de la confiance en soi face aux difficultés de la vie.

A MON FRÈRE ABDELMAADJIDE ET TRÈS CHÈRES SŒURS: SOUMJA ET FAJHA

En souvenir d'une enfance dont nous avons partagé les meilleurs et les plus agréables moments. Pour toute la complicité et l'entente qui nous unissent.

A MON FRÈRE DROU THASNA:

Merci d'être toujours, par ta présence et ta tendresse, pour donner du goût et du sens à notre vie, je te prie de trouver dans ce travail l'expression de mon estime et mon sincère attachement. Je prie Dieu le tout puissant pour qu'il te donne bonheur et prospérité.

A la mémoire de mon grand-père paternel, la mémoire de ma grand-mère maternelle

Qui ont été toujours dans mon esprit et dans mon cœur, je vous dédie aujourd'hui ma réussite. Que Dieu, le miséricordieux, vous accueille dans son éternel paradis.

A ma grande famille ABD: mes tantes, mes oncles ainsi que mes cousins et cousines, sans oublier mon ami SLIMAN MOHAMMED.

Dédicace YACINE

Dédicaces

Je dédie ce travail à:

Mon père, qui peut être fière est trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privation pour m'aider à avancer dans la vie.

Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit; merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mes sœurs Hakima et Sara qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérances, de courage et de générosité.

A mes chers amis trinômes Yacine et Hasna.

Dédicaces Mohamed

Résumé :

La compréhension et l'expression orale est l'une des étapes les plus nécessaires et fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère.

L'aspect cognitif de l'oral est la base de la compréhension orale, donc les apports de cette dernière décrivent plusieurs processus dans notre mémoire, et dans l'aspect didactique de l'oral il faut suivre tout d'abord les méthodes d'enseignements en FLE.

L'observation que nous avons menée aux lycées « SI M'HAMED BOUGUERA et HACHAMA BENAOU DA » avec les apprenants et les enseignants de 1^{er} année secondaire a permis de repérer les lacunes des deux actants de l'apprentissage /l'enseignement. Les lacunes des élèves à utiliser leurs stratégies pour apprendre l'oral et les difficultés des enseignants à exploiter d'autres stratégies pour installer une compétence orale chez leurs apprenants.

يعتبر الفهم و التعبير الشفهي من المراحل الأساسية في عملية الاتصال بالآخرين و في تعلم لغة أجنبية. و الجانب المعرفي لشفهي هو القاعدة الأساسية في الفهم، و منه فان مساهمات هاته الأخيرة، تصف لنا عدة عمليات في ذاكرتنا. أما الجانب التعليمي للشفهي، يجب إتباع أولا طرق التدريس لغة أجنبية، كذلك هناك ثلاثة تيارات كبرى في التعليم و التدريس. و في الأخير ، الملاحظة التي تطرقنا إليها في ثانوية حشامة بن عودة و سي أمحمد بوقرة مع الأساتذة و التلاميذ الأولى ثانوي ، حفزنا التلاميذ على النشاط الشفهي، و لكن للأسف الشديد اكتشفنا أن أساتذتنا في الثانوي لم يعطوا أهمية لتعليم الشفهي.

Table des matières

Table des matières

Dédicace

Remerciement

Introduction générale.....08

Partie 01 :Cadre théorique

Chapitre 01 :l'aspect cognitif de l'oral

❖ 1-Introduction.....	12
❖ -2 l'oral et communication	13
❖ -3 la compréhension d'orale.....	13
❖ -4 ce que disent les élèves	14
❖ -5 qu'est ce que comprendre ?.....	15
❖ -6 la perception :.....	16
❖ -6.1 les processus de bas niveau.	16
❖ -6.2 les processus en haut niveau et le rôle de la mémoire.....	17
❖ -7 temporalités d'exécution des processus et charge cognitive.....	18
❖ -8 les stratégies de compréhension de l'orale en langue étrangère	19
❖ -9 difficultés des auditeurs au sein du processus	19
❖ -10 comment ces stratégies sont – elles visibles ?.....	20
❖ -11 Quelles interventions possibles pour l'enseignant?.....	23
❖ -12 Conclusion.....	25

Chapitre 02 :l'aspect didactique de l'oral

❖ 1- Introduction.....	27
❖ 2- Concepts et définitions.....	27
❖ 2.1- l'oral, royaume de la variation.....	27
❖ 2.2- L'apprentissage.....	28
❖ 2.2.1- les stratégies d'apprentissages.....	29

❖ 2.2.2 – l’expression orale.....	30
❖ 3- les méthodes d’enseignement de l’orale.....	31
❖ 3.1- Les courants de la compréhension orale.....	31
❖ 3.1.1-Le courant intégré.....	31
❖ 3.1.1.1- la méthode audio orale vs la méthode SGAV.....	31
❖ 3.1.2. - Le courant linguistique.....	32
❖ 3.1.2.1- la méthode situationnelle.....	32
❖ 3.1.2.2- l’approche par compétence.....	33
❖ 3.1.2.3- l’approche communicative.....	34
❖ 3.1.3.- Le courant psycholinguistique.....	35
❖ 3.1.3.1 - l’approche naturelle.....	35
❖ 4. Conclusion.....	36

Partie 02 : Cadre pratique

Chapitre 01 : méthode de recherche

1-Introduction.....	40
2-publics visée.....	40
2.1-description des publics visés	40
2.1.1-les élèves 1 ^{er} AS de lycée SI M’HAMED BOUGUARA.....	40
2.1.2-les élèves 1 ^{er} AS de lycée HACHAMA BEN AOUDA.....	41
2.1.3-les enseignants du secondaire.....	42
3-objectifs du choix de ces publics.....	42
4-moyen d’enquête.....	42

Chapitre 02 : résultats et analyses du questionnaire

1-description et objectif du questionnaire des élèves.....	44
1.2-questions et objectifs.....	44
2-analyse des donnés.....	45

2.1-analyses des réponses recueillies par le questionnaire destiné aux élèves du secondaire.....	45
3 -description et objectif du questionnaire des enseignants.....	48
3.1-questions et objectifs.....	48
3.2-analyses des réponses recueillies par le questionnaire destiné aux enseignants.....	49
4-conclusion.....	55
Conclusion générale.....	57
Bibliographie.....	58
Annexes.	

introduction générale

Introduction générale

L'oral est le médium de toutes les activités de classe. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas le considérer uniquement comme un moyen mais également comme un objet d'apprentissage. C'est dans ce sens que certains auteurs comme (Philip Mérieu, Rogersxavié) insistent sur la nécessité de l'intégrer dans la classe comme un domaine particulier avec des caractéristiques spécifiques, tout comme l'écrit car il est « *comme un instrument pratique avec des enjeux concrets : convaincre, négocier, s'expliquer, s'informer.* »

Enseigner une langue étrangère non maternelle signifie la nécessité de développer chez l'apprenant l'habilité à communiquer. Il s'agit de trouver la méthode pédagogique la plus adéquate pour faire « passer » un savoir donné de sorte que l'élève « assimile » un certain nombre de connaissances et ne soit pas une simple machine à enregistrer.

L'enseignement de l'oral au cycle secondaire a connu une importance primordiale par la tutelle qui a pour finalité d'installer des compétences pertinentes et durables susceptibles d'être exploitées à bon escient dans des situations authentiques de communication et de résolution de problèmes et rendent aptes à apprendre dans la vie courante et aussi pourrait s'adapter au changement.

Si l'oral n'a jamais été absent des préoccupations des enseignants, il n'était pas souvent vu sous l'angle d'une compétence fondamentale pour un apprenant à communiquer, construire sa pensée et agir. On veillait à ce qu'un apprenant s'exprime bien et clairement. Ce qui avait des conséquences parfois dramatiques, souvent ennuyeuses et ne préparait pas vraiment à l'usage de la parole dans le monde de la vie quotidienne et professionnelle.

Pour cerner l'intérêt de notre travail nous nous sommes penchés sur plusieurs questions notamment celles qui tournent autour de l'oral des apprenants en classe de français 1^{ère} année secondaire. L'objectif de notre recherche est d'essayer de trouver des réponses aux questions suivantes : quelles sont les nouvelles stratégies utilisées pour enseigner l'oral dans une classe de 1^{ère} année secondaire ? C'est-à-dire, quelle est la méthode utilisée durant une séance de compréhension/expression orale ?

Nous émettons comme hypothèse globale que :

-les apprenants ne pratiquent pas la langue étrangère en dehors l'école.

Introduction générale

-la pratique du FLE est seulement dans la classe donc ils sont limités par un vocabulaire précis.

-la peur de se tromper en parlant le français dans la société.

- Les apprenants n'ont pas le bagage linguistique élémentaire pour répondre à des questions (pendant les premiers cours).

- les questions posées par l'enseignant n'ont aucun intérêt communicatif qui amène aussi à un processus de traduction implicite.

Notre mémoire se compose de deux parties : partie théorique et partie pratique.

La partie théorique contient deux chapitres. Le premier chapitre est centré sur l'aspect cognitif de l'oral où il sera question de développer comment l'apprenant acquiert une compétence orale. Dans le second chapitre, nous traitons les différentes théories et méthodologies existantes d'enseignement de l'oral en langue étrangère.

Dans la partie pratique nous avons conçu deux questionnaires dont l'un est destiné aux enseignants et l'autre destiné aux apprenants. Le premier questionnaire servira à repérer les lacunes rencontrées par les apprenants à l'oral. Le second questionnaire nous permet de mettre en lumière les différentes pratiques de l'oral dans nos classes et les méthodes employées par les enseignants pour remédier et installer d'autres stratégies chez les apprenants.

Notre mémoire se finalise par une conclusion générale où nous comptons faire un rappel sur le contenu ainsi que de proposer des perspectives de recherches.

Partie 1: cadre théorique

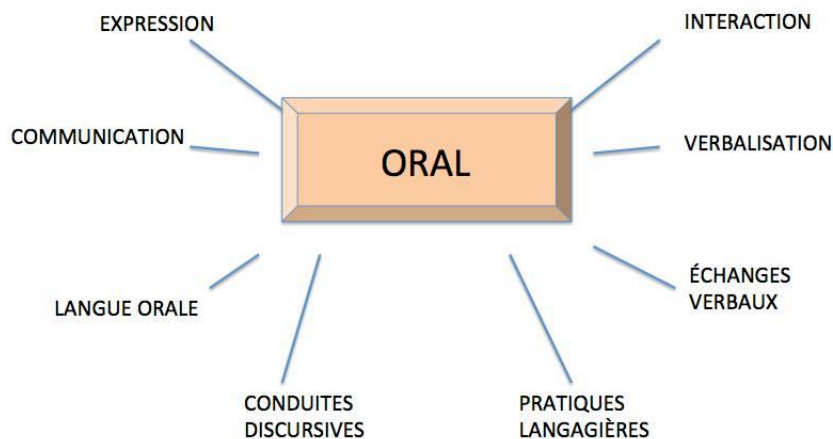
Chapitre 1 : **l'aspect cognitif** **de l'oral**

Introduction :

Dans ce chapitre qui s'intitule aspect cognitif, nous allons définir l'oral par une simple explication, et présenter les apports théoriques de la psychologie cognitive sur la compréhension de l'oral nous allons citer les différents processus et le rôle de la mémoire nous nous intéresserons dans ce chapitre plus précisément à deux expérimentations qui observent et décryptent le comportement d'apprenants

L'oral c'est tout qui est émis, qui est énoncé de vive voix, qui est sonore pour préciser la notion de l'oral.

On pose la question suivante, qu'est-ce que l'oral? Comment définir naïve tellement la réponse est évidente : L'oral c'est quand on parle, c'est pourtant simple on pourrait ajouter : L'oral c'est aussi quand on écoute. Tout ceci est frappé au coin du bon sens. le tableau ci-dessus en recense quelques-uns employés spontanément.



L'oral et communication:

La communication devient le maître mot dans les années 60 -70 les recherches s'orientent vers le fonctionnement de l'oral.

Depuis longtemps, la communication a une place privilégiée et primordiale dans la vie sociale de l'homme. Selon ce dernier, le fait de communiquer avec les autres est conçu comme un moyen efficace afin de matérialiser ses pensées et ses idées qui ont un caractère abstrait pour les transférer sous forme des énoncés concrets, ainsi les préoccupations quotidiennes de la vie social de l'homme lui impose de faire des échanges prenant comme un exemple les échanges qui se manifestent dans le domaine commerciale où cet acte est une nécessité.

La compréhension de l'oral :

La compréhension de l'oral en langue étrangère connaît depuis quelques années et plus encore ces derniers temps un regain d'intérêt. Dans le paysage scientifique international, les recherches de Larry Vandergrift, professeur émérite à l'université d'Ottawa, ont donné à cette compétence la place de choix qu'elle mérite au sein d'un enseignement-apprentissage des langues. La France suit la tendance en faisant de l'évaluation de la compréhension de l'oral, une des nouveautés du baccalauréat 2013. Cependant, dès lors qu'une compétence est évaluée, cela suppose naturellement qu'elle a, auparavant, fait l'objet d'un enseignement et d'un entraînement structurés.

De nombreuses expérimentations étudient l'effet positif de différentes variables sur la compréhension de l'oral des apprenants. Vandergrift et Tafaghodtari (2010) les rappellent et citent entre autres l'activation des connaissances préalables (Schmidt-Rinehart, 1994), le soutien visuel à l'écoute grâce à des images (Wilberschied et Berman, 2004) ou à des sous-titres (Stewart et Pertusa, 2004), la pré-écoute du document sonore (Elkafaifi, 2005). Nous ajoutons que la régulation de l'écoute grâce à l'outil numérique (Roussel et al., 2008) peut aussi aider les élèves à mieux maîtriser la tâche d'écoute et donc à mieux comprendre. Pour résumer, la contextualisation de la tâche d'écoute permet de mieux construire le sens.

¹ -[http : //www.verbotonale-phonétique.com/ l'oral-c'est-au-fait/](http://www.verbotonale-phonétique.com/l'oral-c'est-au-fait/)

Vandergrift et Tafaghodtari (2010) montrent également que l'enseignement de stratégies d'écoute globales (cognitives et métacognitives) permet aux apprenants d'améliorer leurs performances en compréhension.

Toutes ces expérimentations donnent des clefs indispensables aux enseignants de langues pour entraîner leurs élèves à comprendre, voire leur enseigner la compréhension de l'oral, mais pour bien utiliser ces clefs, il semble primordial d'avoir une idée claire de ce qu'est la compréhension de l'oral en langue étrangère, et de la manière dont elle fonctionne sur le plan cognitif. Toutes ces études ont pour objet l'apprenant et son comportement, or on peut envisager les choses de manière différente et postuler que pour bien enseigner la compréhension de l'oral, il faut avant tout que l'enseignant l'ait comprise, ait compris « les mécanismes qui la sous-tendent », pour savoir à quel moment du processus il peut intervenir et utiliser les clefs que lui donne la recherche. La psychologie cognitive explore la compréhension de l'oral en langue étrangère comme un objet en lui-même et non comme un produit (ce que l'élève a compris) dépendant de différents facteurs. Ce sont ces mécanismes que nous nous proposons d'examiner ici. Après avoir présenté les apports théoriques de la psychologie cognitive sur la compréhension de l'oral, décrit les différents processus et le rôle de la mémoire, nous nous intéresserons plus précisément à deux expérimentations qui observent et décryptent le comportement d'apprenants en situation de compréhension de l'oral.

La compréhension de l'oral ne peut pas être décomposée, découpée ni envisagée comme une série de plusieurs étapes successives et distinctes. Elle doit être appréhendée comme un tout. Le but pour l'enseignant, c'est bien d'appréhender ce « tout » et d'en saisir le fonctionnement pour mieux l'enseigner. Il faut s'imaginer la compréhension de l'oral comme un mécanisme complexe reposant sur plusieurs ressorts. Et il s'agit ici de « démonter ce mécanisme » pour voir où les pannes sont susceptibles de se produire et pouvoir ainsi trouver les bons outils pour les réparer. La psychologie cognitive, en donnant des éléments pour décrire la compréhension de l'oral, peut proposer des leviers aux enseignants et leur permettre de comprendre ce qui se passe dans l'esprit des élèves pour mieux les aider et les entraîner à cette tâche.

Ce que disent les élèves :

Que disent-ils d'ailleurs, ces élèves, de l'activité de compréhension de l'oral ? Leurs dires et ressentis ont fait l'objet de nombreuses publications scientifiques (Elkhafaifi, 2005, Goh,

²2000) et sont autant de symptômes, de signes des endroits où les mécanismes cognitifs ont tendance à se gripper. Partir de ces dires, que les enseignants connaissent, pour les avoir entendus de vive voix dans les classes, permet de donner du corps à la présentation théorique qui va suivre et à ne pas la déconnecter de la pratique. La description théorique des mécanismes rappelle ainsi ces plaintes des apprenants et permet de leur trouver une explication directe. Elle est de ce fait un levier pour l'enseignant. Le modèle d'Anderson (1995) distingue trois phases dans la construction du sens : la perception, l'analyse des éléments syntaxiques et l'interprétation. Bien que ce modèle repose sur celui de la compréhension en langue maternelle, Goh (2000) reconnaît sa pertinence pour la compréhension en langue seconde et identifie chez les apprenants des difficultés au sein de ces trois phases. Lors de la phase de perception, les apprenants disent : 1. ne pas reconnaître les mots qu'ils connaissent, 2. négliger la partie suivante lorsqu'ils pensent au sens, 3. ne pas parvenir à découper le flux du discours, 4. manquer le début des textes, 5. se concentrer trop intensément ou être incapables de se concentrer. Lors de la phase d'analyse syntaxique, pendant laquelle les mots sont combinés pour former une représentation mentale cohérente à la fois avec les éléments syntaxiques repérés et avec les connaissances stockées en mémoire à long terme, les apprenants déclarent : 1. oublier rapidement ce qu'ils ont entendu, 2. être incapables de former une représentation mentale des mots entendus, 3. ne pas comprendre d'importantes parties de l'input à cause des problèmes précédents. Lors de la dernière phase du modèle, l'utilisation, les apprenants devraient pouvoir inférer et déduire le sens du discours à partir de ce qu'ils ont compris, or ils affirment : 1. comprendre les mots, mais pas le message, 2. ne pas avoir clairement décelé quelles étaient les idées principales du message. Comme Goh, dans son article de 2000, notre objectif est bien, en exposant des processus théoriques de compréhension, de fournir une explication des difficultés des élèves et surtout de les situer aux différents niveaux du processus pour proposer des leviers efficaces aux enseignants.

Qu'est-ce que comprendre ?

² Stéphane Roussel, "A la recherche du sens perdu : comprendre la compréhension de l'oral en langue seconde", le clé des langues (en ligne), Lyon, ens de lyon/dgesco (issn2107-7029), octobre 2014 consulté le 26/01/2018. URL : <http://cle.ens-lyon.fr/plurilingues/a-trier/a-la-recherche-du-sens-perdu-comprendre-la-comprehension-de-l-oral-en-langue-seconde>

-GOH, C.M.(2000).ACOGNITIVE PRSEPECTIVE.ON LANGUAGE LEARNER'S listening . Comprehension .problems system, 28,55-75.

-<http://www.researchgate-net/publications/223897473-ACOGNITIVE-PERSEPECTIVE-ON-LANGAGE-LEARNER4S> LISTENING-COMPREHENSION-PROBLEMS.

La première question que se pose la recherche, c'est tout d'abord qu'est-ce que comprendre ?

L'étymologie nous donne une première réponse et un premier attribut de la compréhension : l'activité, l'action. Le verbe « comprendre » vient du latin cum qui signifie avec et prehendere qui signifie saisir. Comprendre, ce n'est donc pas recevoir passivement l'input sonore, c'est le « prendre avec soi », le saisir activement pour l'associer volontairement à ses connaissances et construire du sens. Et la psychologie cognitive reprend cette idée d'activité, en ajoutant celle de complexité. On ne reçoit pas le sens, on le construit, la signification du message ne se transmet pas en sens unique, du son à l'auditeur. C'est l'auditeur qui va donner du sens au message en le rendant cohérent. Établir la cohérence d'un message, c'est établir des relations entre les informations successives, mais également, par ce qu'on appelle les inférences, établir des liens entre les concepts du discours et ceux qui sont stockés dans notre mémoire. Ces liens sont de nature « multidimensionnelle » (Tapiero, 2011), ils peuvent être par exemple de nature causale, émotionnelle, référentielle, temporelle ou encore spatiale. Ce maintien de la cohérence conduit à l'élaboration du modèle de situation (Kintsch, 1998), l'auditeur se construit une représentation, une image mentale de ce qu'il entend. Ce modèle est en perpétuel mouvement puisque tout nouvel élément perçu est mis en relation avec la représentation de l'auditeur qui est ainsi constamment actualisée.

Alors qu'au début du paragraphe nous souhaitions « simplement » définir le concept de compréhension, nous voici naturellement « happés » vers les processus cognitifs qui la sous-tendent. Tous les processus dépendent en effet les uns des autres, et tenter de les dissocier revient à donner une vision partielle et distordue de la compréhension.

La perception :

1- les processus de bas niveau :

Si tous ces processus sont imbriqués, la compréhension trouve son origine dans un son, puis plusieurs, qui deviennent des phonèmes puis des mots, c'est ce qu'on appelle la perception. À l'origine de la compréhension, il y a donc des sons qui « montent » vers l'auditeur selon des processus dits ascendants ou « bottom-up ». Ces premiers processus sont également dits « de bas niveau » car ils n'existent que par la présence du stimulus sonore qui les déclenche et concernent le traitement « des aspects littéraux du texte », de la microstructure. L'oreille va transformer des vibrations acoustiques (qui varient selon la

fréquence, l'intensité, la hauteur, le timbre, le rythme, etc.) en signaux nerveux qui seront décryptés par le cerveau.

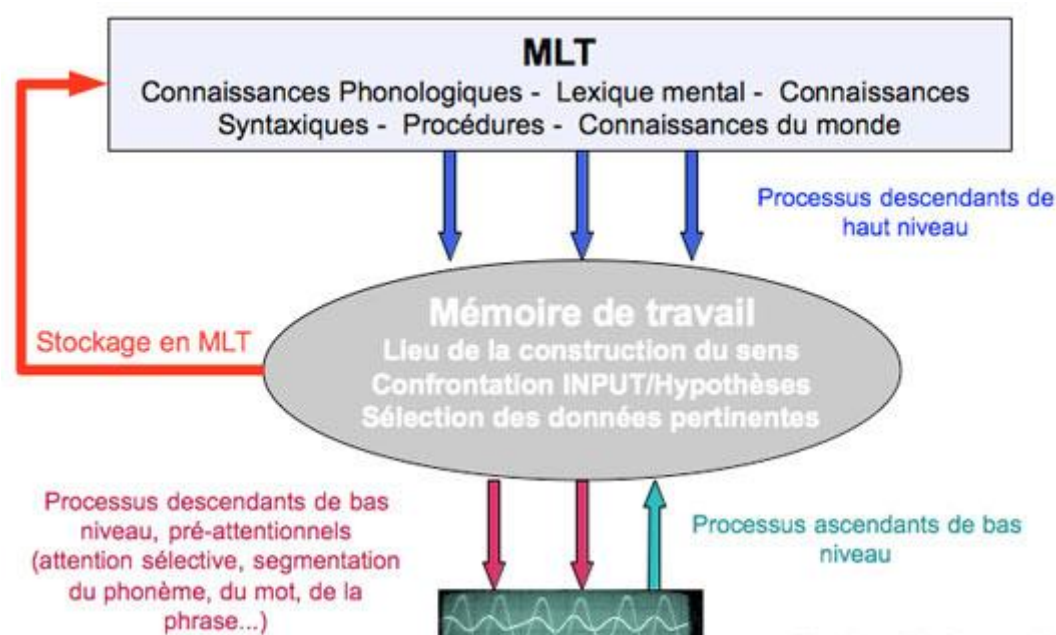
À ces processus ascendants, viennent presque immédiatement (le « presque » est important) s'ajouter des processus descendants, dits « top-down ». C'est-à-dire des processus qui descendent de l'auditeur, plus exactement de la mémoire de l'auditeur, vers l'input sonore. Ces processus descendants de « bas niveau », puisqu'ils traitent directement le matériel sonore, sont le groupement perceptif (les sons sont groupés en unités cohérentes), la segmentation ou le découpage (les sons sont découpés en unités cohérentes), l'optimisation perceptive (qui permet d'attribuer du sens à un son dégradé), la catégorisation (qui permet à l'auditeur de se référer à des catégories grammaticales pour classer les sons qu'il entend) (Meunier, 2012). Lors des phases de discrimination et de segmentation, l'auditeur reconnaît des formes connues; lors de la phase d'interprétation, c'est lui qui attribue un sens aux formes. L'auditeur traite la chaîne phonique en la comparant aux données phonologiques et morphologiques stockées dans sa mémoire (ses connaissances). La perception, qui est la première étape de la compréhension est en elle-même très symptomatique du fonctionnement de ce processus encore plus large et complexe qui l'englobe. Elle comprend en effet, tout comme la compréhension, des processus ascendants et descendants (mais ceux-ci sont uniquement de bas-niveau).

2-Les processus de haut niveau et le rôle de la mémoire :

Les pendants des processus de bas niveau sont de manière assez intuitive des processus dits de « haut-niveau ». Ce sont des processus qui peuvent se dérouler ou être déclenchés indépendamment (en amont ou en aval) de l'écoute, mais qui dans le cadre de la compréhension vont servir à la traiter et contribuer à la construction du sens. Ces processus utilisent les informations stockées en mémoire qui sont alors confrontées aux informations perçues. Les connaissances de l'individu sont stockées dans sa mémoire à long terme. Lorsque ces connaissances sont mobilisées par l'individu pour construire le sens, elles vont « descendre » en mémoire de travail. Précisons que pour certains chercheurs la mémoire de travail est la partie active de la mémoire à long terme. Dans un autre modèle, elle est située à côté de la mémoire à long terme, ce qu'on a pu appeler à une époque la mémoire à court terme. Sans trancher entre ces deux courants, mais pour plus de clarté, le schéma ci-dessous les représente de manière isolée. La mémoire de travail est elle-même composée de deux entités : la boucle phonologique et le calpin visuel (qui nous est inutile pour le sujet qui nous occupe ici). La mémoire de travail est définie comme un système à capacité

limitée, qui maintient et stocke temporairement les informations, soutient les processus de la pensée humaine en servant d'interface entre la perception et la mémoire à long terme (Baddeley, 1996, 2000, 2001). La boucle phonologique permet de stocker temporairement l'information verbale sous un format facilement accessible pendant la réalisation de tâches cognitives comme la construction du sens. En mémoire de travail, les informations sont donc maintenues à des fins d'utilisation immédiate pendant une durée très brève (1,5 à 2 secondes). Dans la mémoire à long terme sont stockés différents types de connaissances, les connaissances du monde: des connaissances sur la langue du discours, sur le locuteur, sur le type de discours entendu, des connaissances sur sa propre culture, sur celle de l'autre etc. Seront activées, pour être utilisées en mémoire de travail, les connaissances dénotées par le discours écouté.

Figure1 : mémoire de travail



7-Temporalité d'exécution des processus et charge cognitive :

Après avoir décrit ces processus, les chercheurs se sont interrogés sur leur temporalité d'exécution. Bien entendu, et comme nous l'avons mentionné plus haut, la compréhension d'un discours en langue étrangère commence par la perception d'un son, mais les processus de traitement de l'information se déroulent ensuite à la fois de manière successive et concomitante. Le flux continu de la parole parvient, en effet, sans discontinuer à l'auditeur. Pour une compréhension parfaite, la mémoire de travail devrait donc traiter instantanément les informations sonores. Or, contrairement à ce qui se passe en

langue maternelle, où tous les processus sont fortement automatisés, en langue seconde, les processus notamment de bas niveau le sont très faiblement (Gaonac'h et Fayol, 2003; Paradis, 2004). Ce faible degré d'automatisation des processus provoque un « trop plein », une surcharge d'informations qui ne parviennent plus à être traitées en mémoire de travail. Les chercheurs ont ainsi introduit la notion de « surcharge cognitive », c'est-à-dire de saturation de la mémoire de travail (Sweller et Chandler, 1994; Sweller, 1994 et 1998; Mendelsohn, 1999), qui est, comme nous l'avons indiqué plus haut, un système à capacité limitée. Cette théorie est sous-jacente à l'explication, par la psychologie cognitive, de la compréhension. La charge cognitive se définit comme « l'intensité du traitement cognitif mis en oeuvre par un individu lorsqu'il réalise une tâche donnée dans un contexte particulier » (Chanquoy, Tricot et Sweller, 2007). Elle est inversement proportionnelle aux connaissances du sujet relatives à la tâche. Un auditeur aguerri traitera en effet les informations qui lui parviennent de l'input plus rapidement et efficacement qu'un auditeur moins expert. Chez l'expert, les processus de bas niveau sont très rapides, voire fortement automatisés et exigent donc de l'auditeur peu d'efforts, on dira alors qu'ils sont peu coûteux sur le plan cognitif. Et il lui restera de nombreuses ressources qu'il pourra dédier à des processus de plus haut niveau, de type stratégique.

Les stratégies de compréhension de l'oral en Langue étrangère :

En compréhension de l'oral, l'auditeur utiliserait des stratégies pour atteindre un but particulier lorsqu'il écoute un discours (Rost, 1990). Ces stratégies sont de deux grands types : cognitives et métacognitives. Les stratégies cognitives portent sur les processus ascendants de décodage. Ce sont : « des activités de manipulation du langage pour accomplir une tâche » (Vandergrift, 2003a, p.473, notre traduction). Il s'agit par exemple de l'inférence lexicale ou de la traduction mentale en L1. Les stratégies métacognitives sont à contrario des activités mentales qui servent à diriger l'apprentissage du langage (Vandergrift, 2003a), elles relèvent davantage de l'utilisation de tous les types de connaissances stockés en mémoire à long terme. Il s'agit par exemple de l'anticipation sur ce qui va suivre, l'émission d'hypothèses cohérentes avec les précédents éléments du discours, la prise de conscience, le contrôle, régulation de l'activité, l'attention sur des éléments particuliers du discours ou encore l'évaluation en temps réel et a posteriori de sa compréhension. Les chercheurs du domaine ont montré que justement, « les auditeurs plus compétents ont une approche globale de la tâche, inférant le sens à partir du contexte, s'engageant dans un auto-questionnement et reliant ce qu'ils ont entendu à leur

³connaissance du monde et à leur expérience personnelle. Leurs pairs moins habiles font moins de connexions entre les informations nouvelles et leur propre vie. D'un point de vue quantitatif, les auditeurs les plus habiles contrôlent davantage leur tâche, et utilisent plus l'élaboration et l'inférence que leurs pairs moins habiles. » (Vandergrift, 2003a : 467, notre traduction)

Difficultés des auditeurs au sein du processus :

D'après ces considérations théoriques, les difficultés des élèves en compréhension de l'oral d'un discours en langue étrangère peuvent non seulement survenir aux différents niveaux du processus global de compréhension, mais également avoir un effet les unes sur les autres, une difficulté entraînant une autre. Au plus bas niveau, la lenteur et l'imperfection du processus de décodage engendrent une accumulation des informations en mémoire de travail. La construction du sens ne peut donc pas se faire efficacement. Au niveau supérieur, le manque de connaissances antérieures (lexicales, grammaticales, contextuelles, culturelles) et/ou la mobilisation insuffisante de ces connaissances antérieures freinent également la construction du sens du discours. D'après la théorie de la charge cognitive, une certaine quantité de ressources est allouée à la tâche de compréhension. On peut donc en déduire que plus la quantité de ces ressources dédiées au processus de décodage est importante, moins l'auditeur en dispose pour mobiliser ses connaissances générales et les utiliser à bon escient de manière volontaire et stratégique.

Comment ces stratégies sont-elles visibles ?

Les différences entre les stratégies de compréhension que nous allons décrire et analyser ici sont celles que Vandergrift (2003a) a mises en évidence. Précisons qu'il s'agit ici d'étudier les stratégies de construction du sens lors de l'écoute. Cet exemple a particulièrement retenu notre attention, parce qu'il met en évidence de manière concrète et explicite la différence qui peut exister entre un auditeur compétent et un auditeur moins compétent lors d'une tâche d'écoute et de compréhension de textes oraux authentiques en français langue étrangère. Les apprenants qui ont participé à l'étude sont anglophones, ont entre 12 et 13 ans et apprennent le français depuis 3 à 6 ans au Canada. Après un test de

³ -http://www.ac-creteil.fr/langage/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm. Consulté le 02/02/2018

-[http://these-univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?ID=Lyon2.2008.aslim-V part : 137226](http://these-univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?ID=Lyon2.2008.aslim-Vpart:137226).

compréhension élaboré par des chercheurs et testé dans une autre classe, les apprenants sont divisés, en fonction de leur score, en deux catégories : les auditeurs compétents et moins compétents. Le test de compréhension consistait en l'écoute par les apprenants de textes authentiques en français puis en un questionnaire à choix multiple. Pendant l'expérimentation, les participants écoutent un texte en français. L'examineur arrête l'enregistrement à certains endroits prédéterminés et l'apprenant doit alors verbaliser ce à quoi il est en train de penser. L'examineur peut poser à l'apprenant les questions suivantes: "What are you thinking now ?" "How did you figure that out" "What's going on in the back of your mind ?" and "Can you be more specific ?". Les réponses des apprenants sont ainsi enregistrées, transcrites puis analysées. L'analyse quantitative confirme ce que nous avons dit précédemment: lorsqu'ils sont engagés dans la tâche d'écoute, les auditeurs les plus compétents semblent utiliser un plus grand nombre de stratégies métacognitives, et en premier lieu le "comprehension monitoring", ce qui a pour effet un meilleur contrôle de leur processus d'écoute. Ces experts s'attachent ensuite davantage à élaborer le sens de ce qu'ils entendent par un questionnement continu. Pendant l'écoute, ils ne cessent en effet d'interroger ce qu'ils entendent, faisant ainsi preuve d'ouverture et de flexibilité dans leur approche. Les auditeurs moins compétents ont finalement tendance à traduire plus directement. Leur approche semble constituée essentiellement de processus bottom-up qui freinent le développement d'un cadre conceptuel et d'une construction efficace du sens. Les exemples de Nina, une auditrice compétente, et de Rose, une auditrice moins compétente, nous semblent parfaitement illustrer ces constatations. Elles écoutent une émission de radio, pendant laquelle un présentateur informe une femme qu'elle vient juste de gagner un week-end au ski pour deux lors d'un concours organisé à l'occasion de la St Valentin. Par [Stéphanie Roussel](#) : Maître de conférences en études germaniques - Université de Bordeaux, laboratoire LACES/la clé des langues plurilingues.

"-Allô, est-ce que je peux parler à Mademoiselle Hélène Petit, s'il vous plaît.

-C'est moi-même, Monsieur."

Rose: "Hello, can I talk to Mademoiselle" ... I don't know the name and then she said "That's me"

Int: Ok, Anything you're thinking about ?

Rose: No

Nina: This is a conversation on the phone. Yeah and a male asked to a female about something. Yeah.

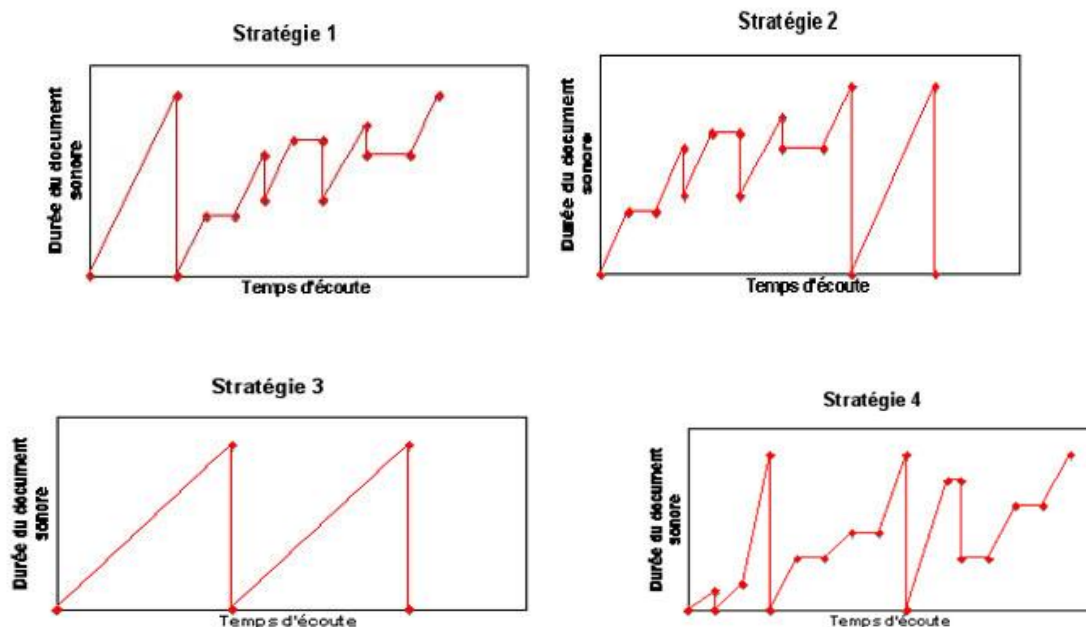
Int: What's going on in your mind ?

Nina: I think it has something to do with, like something, if they're advertising something because if they were going to have a long conversation like, between, like a friend, they would say, they won't call it "Mrs", what ever her name is.

Vandergrift souligne que dès le début de l'écoute, la différence entre les deux élèves est déjà très importante, alors que Rose traduit presque mot à mot ce qu'elle a entendu, le rappel de Nina est plus distancé. Elle met en relation ses propres connaissances, sur par exemple ce qu'elle sait de la manière dont on s'adresse à quelqu'un en français en fonction des relations plus ou moins proches que l'on entretient avec lui, et le terme "Mademoiselle", elle en déduit que les deux locuteurs ne sont pas amis et que l'homme veut seulement prévenir la femme de quelque chose. Rose utilise des processus ascendants qui vont de l'input sonore au sens, alors que Nina fait intervenir ses connaissances pour construire le sens selon des processus descendants. Vandergrift note aussi une certaine passivité par rapport à l'input, notamment visible chez Rose. Les meilleurs auditeurs montrent en revanche une approche plus interactive dans le cadre de laquelle ils combinent les processus ascendants et descendants. Ils se posent des questions, élaborent, font des inférences et contrôlent l'input. Chez Nina, Vandergrift insiste sur sa capacité à anticiper, à prédire, à utiliser des stratégies de planification, à ajuster son attention, à repérer les problèmes et à les résoudre. Il en conclut que les auditeurs compétents peuvent allouer plus de ressources attentionnelles au déploiement de stratégies métacognitives.

Dans un précédent article (Roussel et al., 2008) nous avons choisi une autre méthode pour mettre en évidence les stratégies d'écoute des élèves lors d'une tâche de compréhension. Dans une série d'expérimentations, les participants étaient confrontés à plusieurs tâches d'écoute de discours sonore en L2 (allemand) sur support numérique avec la possibilité d'interrompre le défilement du fichier son. Les écrans des participants ont été filmés, ce

qui nous a permis de repérer les endroits précis des pauses et des retours en arrière des élèves pendant l'écoute et ainsi de représenter graphiquement leurs parcours. Nous avons ainsi pu repérer quatre grands types de stratégies (cf. figures ci-dessous)



Type 1: une écoute du discours en continu suivie d'une ou plusieurs écoutes décomposées.

Type 2: une écoute décomposée suivie d'une ou plusieurs écoutes ininterrompues.

Type 3: plusieurs écoutes en continu (aucun mouvement de régulation).

Type 4: une ou plusieurs écoutes ponctuée(s) de mouvement de régulation anarchiques et irréguliers.

Les apprenants les plus compétents ont utilisé une stratégie de type 1, faisant ainsi preuve d'une planification organisée de la tâche d'écoute et ont obtenu de bonnes performances en compréhension. La stratégie 2, utilisée par des apprenants de niveau initial de convenable à moyen donne un résultat correct en compréhension. La stratégie 3 est, de manière très intéressante, utilisée soit par des apprenants bilingues, qui n'ont aucun besoin d'interrompre leur écoute pour comprendre le discours, soit par des auditeurs très faibles, qui se repèrent si mal dans le discours qu'ils ne savent pas comment réguler leur écoute

pour essayer de comprendre. La stratégie 4 est utilisée par les apprenants les plus faibles, elle montre également une absence de planification de la tâche d'écoute. Dans les deux derniers cas, les résultats en compréhension de l'oral sont faibles.

Ces considérations théoriques montrent tout d'abord un lien fort entre connaissances préalables de l'auditeur et performance en compréhension de l'oral. Comme Vandergrift, nous remarquons que les auditeurs compétents mettent en place des stratégies d'écoute plus efficaces que leurs pairs moins compétents. L'organisation et la planification caractéristiques de la stratégie de type 1 montrent que les apprenants qui l'utilisent disposaient d'assez de ressources pour mettre en place ces stratégies métacognitives car leurs processus de bas niveaux étaient suffisamment automatisés. A contrario, le « désordre » apparent de la stratégie 4 traduit une saturation de la mémoire de travail due à une automatisation insuffisante des processus de bas niveau et donc à une impossibilité de planifier ou d'organiser stratégiquement son écoute. Ces graphiques permettent donc de mettre en évidence l'activité cognitive de l'apprenant pendant l'écoute.

Quelles interventions possibles pour l'enseignant ?

Ce que nous apprennent ces considérations, c'est qu'il ne peut pas exister de protocole unique et uniforme d'entraînement à la compréhension mais qu'il existe plusieurs « leviers » pour entraîner le mécanisme, leviers qu'il faut essayer d'utiliser le plus largement possible. Le premier concerne l'automatisation des processus de bas niveau. Nous avons vu en effet que plus le matériel phonique est traité rapidement (plus les sons, les mots, les phrases sont reconnus rapidement) moins la mémoire de travail est encombrée et mieux la construction du sens peut se faire. Tous les exercices phonologiques contribuent à automatiser les processus cognitifs de bas niveau. Mais, bien entendu, cela ne peut pas suffire. Le deuxième levier concerne les processus de haut niveau, et consiste à entraîner les élèves à adopter des stratégies métacognitives, c'est-à-dire par exemple à élaborer des hypothèses, à déduire, à inférer du sens à partir de ce qu'ils ont compris. De la même manière que précédemment, plus ces processus sont exécutés rapidement, plus le sens peut être construit de manière efficace. Ce deuxième « levier » ne saurait, tout comme le « premier », constituer un entraînement exhaustif à la compréhension de l'oral. Il s'agira, bien entendu, de combiner les deux pour obtenir de meilleurs résultats. Un troisième levier consiste en ce que Vandergrift appelle le développement chez les apprenants auditeurs de la « conscience métacognitive », (Vandergrift et al., 2006).

⁴L'enseignant doit, selon lui, faire prendre conscience aux apprenants des stratégies cognitives et métacognitives qu'ils mettent en œuvre pour construire le sens de manière efficace. Les apprenants peuvent par exemple analyser leur activité d'écoute, les techniques qu'ils utilisent pour comprendre afin de prendre conscience de leur efficacité. Ces recherches montrent que les meilleurs apprenants sont ceux qui sont capables de combiner tous les types de stratégies à bon escient et qu'il est possible de les leur enseigner.

Il reste que, pour les chercheurs, une partie de la compréhension de l'oral échappe à la mesure. Il est aisé d'évaluer, lors d'une tâche de compréhension, le « résumé » que font les élèves de ce qu'ils ont compris (ce que Kintsch (1998) appelle le modèle de situation). On peut aussi observer et tenter d'interpréter les méta/stratégies d'écoute dans le sens de Vandergrift et celui de Roussel (autorégulation), mais les apprentissages sémantiques (lexicaux et connaissances du monde) et syntaxiques sont en revanche beaucoup plus difficiles à évaluer. Pourtant, quand on propose une situation de compréhension orale en classe de langue, on poursuit quand même un objectif d'apprentissage...

Conclusion :

La psychologie cognitive explore la compréhension de l'oral en langue seconde comme un objet en lui-même et non comme un produit (ce que l'élève a compris) dépendant de différents facteurs. Ce sont ces mécanismes que nous avons proposé. Nous avons présenté aussi les apports théoriques de la psychologie cognitive sur la compréhension de l'oral, décrit les différents processus et le rôle de la mémoire, nous avons intéressé plus précisément aux deux expérimentations qui observent et décryptent le comportement d'apprenants en situation de compréhension de l'oral.

⁴ - Anderson, j. R (1995).cognitive psychology.and its implications (4th Ed). NEW YORK : Freeman

Chapitre 02 :
L'aspect didactique
De l'oral

Introduction :

Enseigner une langue seconde ou étrangère signifie la nécessité de développer chez l'apprenant l'habileté à communiquer. Pour cela, l'enseignement/apprentissage du Français Langue étrangère au lycée a pour objectif d'installer chez les apprenants une compétence langagière adéquate à leur développement cognitif et qui leur permet de communiquer en langue française écrite et orale. Cette dernière qui représente le médium de toute activité de classe doit être considérée non seulement comme moyen mais également comme objet présenté en tant qu'une pratique de classe avec des caractéristiques spécifiques et des enjeux réalisables.

Concepts et définitions :

1-L'oral, royaume de la variation :

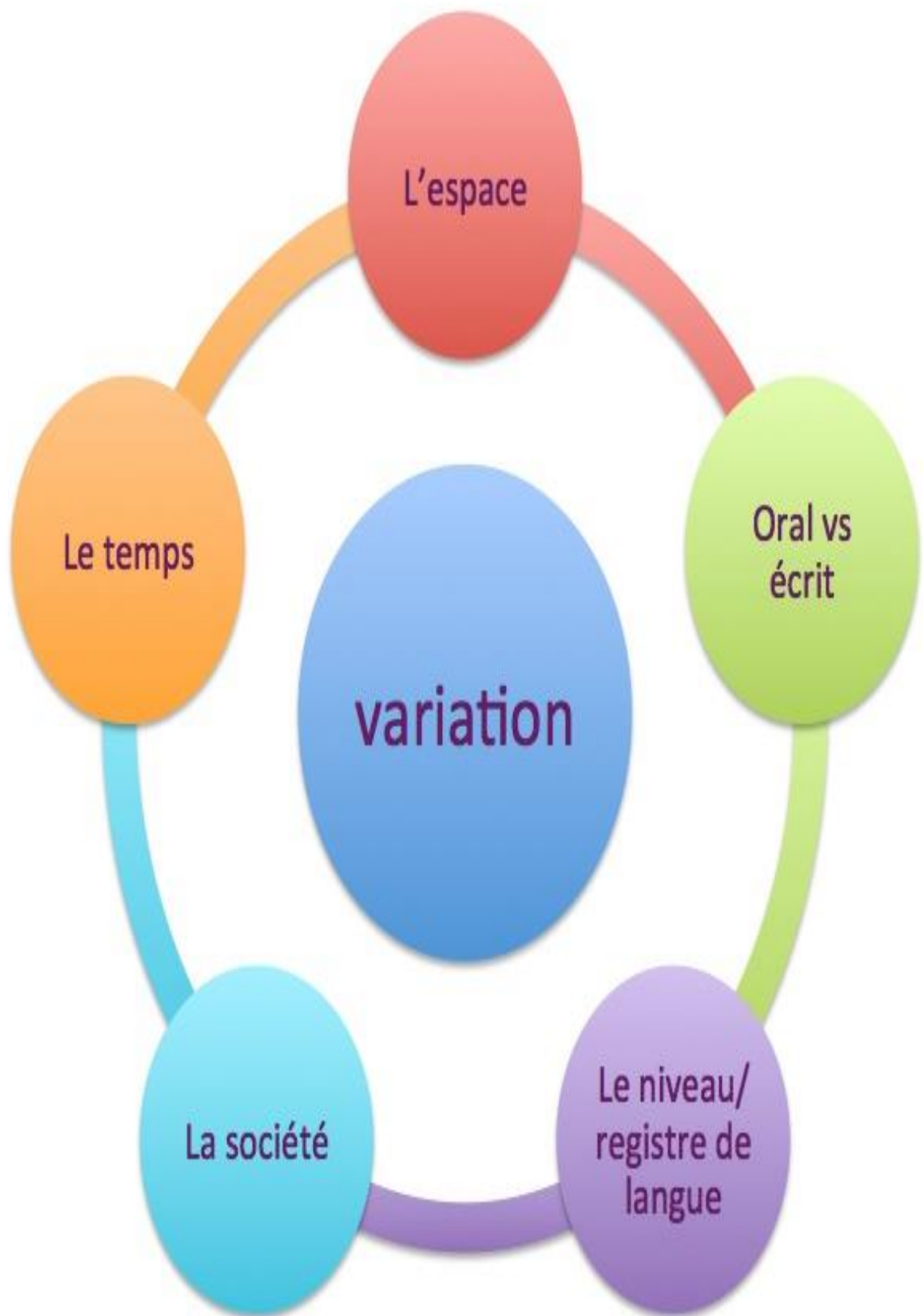
Dans une vision structuraliste classique, chaque membre d'une communauté linguistique donnée est détenteur de la langue. La langue est une homogène. Elle est l'outil de communication par excellence, assurant l'intercompréhension.

Dans une optique sociolinguistique, chaque personne à une manière singulière, bien à elle, d'utiliser la langue et de lui donner vie et corps par la parole. Celle-ci est caractérisée par la variation idiosyncrasique : tout individu a une façon individuelle, originale de parler : inflexions prosodiques, articulation de certains sons, recours à des items lexicaux ou des emplois syntaxiques préférentiels, tics langagiers, etc. L'oral, vecteur de la parole en situation, est marqué par l'hétérogénéité, le non uniformité. Et ce bien davantage que l'écrit qui lui est plus stable, prévisible, normé. La variation s'observant à l'oral est plurielle comme rappelé dans la figure ci-dessous :⁵

⁵ -[http : //www.verbotonale-phonétique.com/ l'oral-c'est-au-fait/](http://www.verbotonale-phonétique.com/l'oral-c'est-au-fait/)

- Cit par : NAÏLI N, les difficultés de l'oral en FLE chez les apprenants du moyen, mémoire master2, Université de Biskra, 2010-2011 p : 14, vue le 27/01/2018.

- CUQ J.P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE, p22



2- L'apprentissage :

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde :

«L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère».

C'est-à-dire l'apprentissage relève d'une conduite volontaire et durable, où la Motivation de l'apprenant joue un rôle déterminant, la représentation que se fait le sujet de la langue qu'il va apprendre peut renforcer son désir ou au contraire l'affaiblir.

La distinction entre l'individuel et le collectif dépend d'aussi de l'échelle utilisée: un neurobiologiste, considère métaphoriquement l'apprentissage individuel chez l'homme ou tout autre être vivant comme un apprentissage collectif effectué par sa population de neurones.

L'apprentissage consiste à acquérir ou à modifier une représentation d'un Environnement de façon à permettre avec celui ci des interactions efficaces ou de plus en plus efficaces. On distingue généralement les conditionnements "classique" (type pavlovien) et "opérant" tel celui mis en place 20 ans après les expériences de Pavlov par le psychologue Skinner quand il apprenait à des rats d'appuyer sur un levier pour accéder à leur nourriture.

2.1 Les stratégies d'apprentissage :

Au cours de son appropriation d'une langue étrangère tout apprenant est confronté à des difficultés de différents ordres. Or, pour contourner ces difficultés celui-ci a recours à ce qu'on appelle des stratégies.

Il existe de différentes stratégies d'apprentissage : stratégies cognitives, stratégies socio affectives, stratégies mnémoniques, stratégies compensatoires, stratégies affectives, stratégies métacognitives. Ces dernières opérations visant à diminuer l'écart entre le problème rencontré et les moyens dispositifs de locuteur non natif. Ils peuvent conduire le locuteur non natif à une communication langagière.

Nous prenons la stratégie métacognitive comme un exemple, dans ce sens **M.MEBARKI MAROUA cit. Par O'Malley et Coll. 1998 p42.** Ecrivent *« les élèves sans approche métacognitive sont essentiellement des apprenants sans but et sans habileté à revoir leurs progrès...».*⁶

⁶ M.MEBARKI MAROUA cit. Par O'Malley et Coll. 1998 p42.

C'est-à-dire les stratégies métacognitives sont utilisées par les élèves les plus avancés dans leur apprentissage de langue seconde.

L'apprenant est facilement découragé devant la première difficulté lorsqu'il parvient souvent au contact des textes étrangers qui sont constitués de mots inconnus et des expressions difficiles. Par la suite, il devient de plus en plus inquiet face à la compréhension du document étranger.

En didactique des langues, l'oral désigne :

«Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique».

Cela signifie que l'oral est la pratique de deux phénomènes, l'écoute et la production de parole. Mais il faut signaler que l'oral est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole, il est un aspect social ou bien c'est la langue parlée, par contre la parole est un acte individuel comme l'a montré **MEBARKi Maroua cit.par .F. de Saussure (1998 p69).**

En définissant l'oral comme étant la base première de toute communication, il occupe une place primordiale pour faire apprendre à communiquer oralement et apprendre à lire et à écrire en utilisant la langue moyenne servant à communiquer tout message.

Cette langue est d'abord une manifestation matérielle; une production sous formes sonore, visuelle ou mixtes. De son côté, le groupe oral Créteil, a défini l'oral selon quatre axes : *«Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage (la langue est un objet d'apprentissage)*

C'est-à-dire que l'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement mimique et gestuel, il est un raccourci pour la forme développée de la communication orale.

Nous constatons que ces définitions ont presque toutes le même sens quant au mot oral. En résumé, nous pouvons définir l'oral comme la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.⁷

⁷ **MEBARKi Maroua cit.par .F. de Saussure (1998 p69).**

- ChARRAUDEAU. P, D. Mangonneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, seuil, 2000.

2.2 - L'expression orale :

A l'aide de l'oral, l'apprenant peut s'exprimer non en tant qu'un apprenant mais en tant qu'une personne qui parle une langue étrangère, car il est considéré comme un enfant qui est entrain d'apprendre cette langue. Pour cela, l'apprenant doit avoir la liberté pour s'exprimer facilement au cours d'expression orale programmé ou proposé par l'enseignant.⁸

3- Les méthodes d'enseignement de l'oral :

3.1 Les courants de la compréhension orale :

Parmi les grands courants théoriques qui sous-tendent le processus de compréhension orale nous évoquons ci- dessous trois : le courant intégré, le courant linguistique et enfin le courant psychologique :

3.1.1. Le courant intégré :

Il regroupe les méthodes ou les approches qui accordent une égale importance à la nature de la langue et à la conception de l'apprentissage de la méthode audio-orale et la méthode 'SGAV' font partie de ce courant intégré.

3-1-1-1 La méthode AUDIO-ORAL vs la méthodologie SGAV :

D'après le critère de définition avancé par (Puren Christian Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes) (1988) au préalable, nous pouvons considérer que la méthodologie audio orale (désormais MAO) ainsi que la méthodologie structuro-globaleaudio- visuelle (désormais SGAV) font partie des méthodes audio-visuelles. L'une (MAO) est d'origine nord américaine, et l'autre (SGAV ou méthode de St-Cloud Zagreb) prend sa source en Europe, concrètement à l'Institut de Phonétique de Zagreb avec le professeur Guberina. La méthodologie AUIDO-ORALE (MAO) s'est développée entre les années 1940 et le milieu des années 1960. Dans l'intérêt de former ses agents secrets, les services secrets américains feront appel aux linguistiques afin de leur charger de l'élaboration d'une méthode apprentissage rapide et efficace des langues.

- **Le structuralisme :**

Le terme de structuralisme trouve son origine dans le Cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure (1916), qui propose d'appréhender toute langue comme un système dans lequel chacun des éléments n'est définissable que par les relations d'équivalence ou d'opposition qu'il entretient avec les autres, cet ensemble de relations formant la structure.

- **Le distributionnalisme :**

Théorie générale du langage développée par Leonard Bloomfield et Zellig Harris (1909-1992) dans *Methods in Structural Linguistics* (1951). Cette théorie a très largement dominé la linguistique américaine jusque dans les années 1950. Elle est l'un des fondements de la grammaire générative. Bloomfield appelle sa thèse mécanisme, et il l'oppose au mentalisme: pour lui en effet, la parole ne peut pas s'expliquer comme un effet des pensées (intentions, croyances, sentiments).

- **Le béhaviorisme :**

Est une approche de la psychologie à travers l'étude des interactions de l'individu avec le milieu qui se concentre sur l'étude du comportement observable et du rôle de l'environnement en tant que déterminant du comportement.

La méthodologie SGAV ou méthode de St-Cloud-Zagreb s'appuie également sur ces trois théories de référence. Cependant, elle se montrait moins radicale quant à son adhésion aux thèses structuralistes. Les Américains pensaient qu'il n'était pas nécessaire de comprendre la langue pour pouvoir la parler. L'apprenant débutant écoutait attentivement un modèle sonore («pattern») sur disque, fil ou bande d'enregistrement. Il n'avait pas à se préoccuper de comprendre. Il se limitait à répéter correctement. La compréhension était censée venir d'elle-même, à force d'approximations successives.

3.1.2. Le courant linguistique :

La linguistique est la discipline qui a eu le plus d'influence sur le développement des sciences humaines au XXe siècle bien que son importance ait diminué au cours de ces dernières décennies de par l'émergence de paradigmes scientifiques nouveaux et de l'abandon progressif de la coupure entre sciences de la nature et sciences humaines.

Donc, on peut dire que la linguistique se compose de deux méthodes :

La méthode situationnelle, l'approche par compétence

3.1.2.1. La méthode situationnelle :

Ses origines remontent aux linguistes appliqués britanniques 1920-1930, particulièrement PALMER et HORNBY qu'ils veulent jeter les bases scientifiques d'une approche orale. L'accent est mis sur les principes de choix et d'organisation du contenu linguistique à enseigner.

Cette méthode est encore utilisée aujourd'hui pour l'enseignement de l'anglais, comme langue étrangère dans certains milieux scolaires. Ce qui rend cette approche originale, c'est la présentation et la pratique des structures syntaxiques en situation. En effet, les structures devaient être associées aux situations dans lesquelles elles étaient censées être utilisées. La méthode situationnelle est influencée par la théorie béhavioriste, elle considérait que l'apprentissage supposait trois processus: d'abord recevoir la connaissance, puis la fixer dans la mémoire par la répétition et enfin l'utiliser dans la pratique jusqu'à ce quelle devienne une habileté personnelle.

Le rôle de l'apprenant est d'exécuter les instructions et répondre à des questions proposées par l'enseignant qui sert de modèle aux apprenants, met en place les situations nécessaires pour la pratique des structures enseignées, et donne des modèles des nouvelles structures à répéter.

3.1.2.2- L'approche par compétences :

L'approche par compétences met l'accent sur la capacité de l'élève d'utiliser concrètement ce qu'il a appris à l'école dans des taches et situations nouvelles et complexes, à l'école tout comme dans la vie.L'approche par compétences est liée à l'idée d'établir des socles de compétences pour certains moments du parcours scolaires.Ces socles regroupent les connaissances et les compétences indispensables que chaque élève devra avoir acquises pour passer d'une étape de son parcours à la suivante.il sont définis pour chaque branche aussi bien de l'enseignement fondamental.

L'enseignement ne réduit pas aux seuls socles de compétences. L'approche par compétences permet de différencier les apprentissages dans double but :

D'assurer que tous les élèves développent les mêmes compétences essentielles, et de développer des niveaux de compétences élargis selon les capacités individuelles des élèves.

Aux élèves plus forts sont proposés des apprentissages qui vont au-delà des objectifs fixés dans les socles de compétences.

Aux élèves qui présentent des retards scolaires, l'enseignant ou l'équipe pédagogique proposer des activités de remédiation.

Les compétences ne remplacent pas les connaissances. Bien au contraire :les connaissances constituent les bases des apprentissages et l'école continuera d'y accorder une importance capitale. Cependant, l'approche par compétences vise plus loin : l'élève doit mieux apprendre à utiliser et à appliquer ses connaissances dans des situations nouvelles.

Les socles de compétences ne remplacent les programmes scolaires. Programmes et socles forment un ensemble indissociable : les premiers décrivent les objectifs que les élèves doivent atteindre, les seconds déterminent les contenus à traiter en classe pour tendre vers les objectifs fixés. Voilà pourquoi les programmes doivent être revus et adaptés aux exigences des socles. Ils deviendront ainsi moins chargés et plus adorables.

3.1.2.3.-L'approche communicative :

Comme toute méthode, l'approche communicative s'est développée en relation avec le contexte sociohistorique dans lequel elle a émergé. Vers la fin des années 60,on assiste à un désenchemement face à la méthode audio orale, à la méthode S.G.A.V et à la méthode situationnelle.

Dans l'approche communicative, la langue est tout d'abord vu comme un instrument de communication ou comme un instrument d'interaction sociale.un des éléments ayant contribué à définir la communication est sans doute l'opposition de l'anthropologue américain Hymes face aux conceptions idéalistes de Chomsky,père de la linguistique moderne. En effet,Chomsky définit la compétence linguistique comme une capacité innée et universelle que possède tout être humain.Hymes reproche à Chomsky de ne pas tenir compte des conditions sociales d'usage de la langue.il veut élargir le champ de la linguistique afin d'y inclure le contexte social dans lequel s'élaborent les énoncés.Hymes propose donc la notion de « compétence de communication ».par la suite plusieurs auteurs tenteront de déterminer les diverses composantes de cette compétence.par exemple,Moirand la divisera en quatre composantes :linguistique,discurisive,socioculturelle et référentielle.

L'approche communicative sélectionne son contenu en fonction des besoins langagiers des apprenants c'est-à-dire leurs intérêts, leurs buts et des actes de paroles qu'ils auront à utiliser. Ces besoins langagiers des apprenants joue un rôle essentiel de la sélection du

⁹contenu de l'approche communicative,sa conception de l'apprentissage mettra également l'apprenant au premier plan.

Le concept majeur de l'approche communicative est sûrement l'authenticité.on veut dire un contexte de communication naturel.les documents,le milieu et la pédagogie doivent être authentiques.

On parle de la pédagogie authentique quand l'enseignant traite les documents selon les intentions de l'auteur.par exemple une chanson n'a pas été écrite dans le but d'en faire des exercices grammaticaux,mais pour susciter des émotions.Enfin,tout cela doit être fait dans un milieu authentique.

Pour conclure l'approche communicative est sans doute une méthode révolutionnaire en didactique des langues tant au niveau de la conception de la langue,de la sélection du contenu,de l'apprentissage et de l'enseignement.L'apprenant est maintenant actif dans son apprentissage et l'enseignant un facilitateur

3.1.3. Le courant psycholinguistique :

Est l'étude des processus cognitifs mis en œuvre dans le traitement et la production du langage.fondée dans les années 1950,la psycholinguistique fait appel à de nombreuses disciplines, telles les sciences du langage,la neurobiologie et la neurologie,la psychologie et les sciences cognitives.

Le terme « psycholinguistique » apparaît vers 1951 avec la psychologie du langage.au départ, il s'agit essentiellement des problématique du développement et de l'apprentissage.

La psycholinguistique est une sorte d'hybride,sa problématique est celle de la psychologie du langage, mais bon nombre de ses outils théoriques et méthodologiques sont issus de la linguistique.

Elle est composée par les domaines suivants :

⁹ -<http://yakoupimalek.skyrock/résumé synthèse de l'approche communicative en didactique des langues>.

-MEUNIER, C.2012, PRODUCTION ET PERCEPTION DE LA PAROLE Présentation RES.ODYS DU 6 JANVIER 2012, http://www.resodys.org/IMG/PDF/DU_PRODUCTION-MEUNIER.6JANV2012.PDF.

L'acquisition du langage, les mécanismes de traitement du langage, les troubles du langage, cerveau et langage, langage et pensée, le multilinguisme, psycholinguistique appliquée.

3.1.3.1. L'approche naturelle :

L'Approche naturelle de l'apprentissage consiste à retirer tous les freins qu'engendrent une nouvelle langue. L'objectif assumé étant d'être apte à se faire comprendre de son interlocuteur et à le comprendre en retour. On accorde une importance particulière à la prononciation.

Il s'agit là d'une méthode qui met l'accent sur la langue parlée et non écrite. IALG propose par cette méthode d'ouvrir l'apprentissage des langues à tous les publics de l'enfant à l'adulte et du particulier au professionnel pour qui l'objectif sera la communication directe.

L'apprentissage de la grammaire représente souvent le plus gros frein que nous contournerons puisque celle-ci ne sera abordée d'une manière inductive (les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite). On privilégie les exercices de conversation et les questions-réponses dirigées par l'enseignant.

L'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents en langue maternelle. Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, mais ne traduit jamais. L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons d'abord éclairé quelques notions qui constituent l'essentiel de notre préoccupation : l'apprentissage, l'oral, selon plusieurs auteurs, ensuite nous nous sommes intéressés aux méthodes d'enseignement en FLE. Nous avons essayé de donner les différents courants d'apprentissage de la compréhension orale répartis en trois grands courants « courant intégrés, courant linguistique, et un courant psychologique».

Partie 2 :

cadre pratique

Chapitre 01 :

Méthode

de recherche

CHAPITRE 1 : METHODE DE RECHERCHE

Introduction :

Dans ce chapitre qui s'intitule « méthode de recherche », nous allons exposer nos publics, ce que nous avons fait pour vérifier nos hypothèses, pourquoi ? Comment nous avons procédé ? Quel est le moyen d'enquête de ce travail de recherche ?

1-Publics visés :

Notre recherche concerne deux types de publics : des élèves de 1^{er} année secondaire (scientifique). Nous avons choisi de travailler au lycée SI M'HAMED BOUGUARA de KHEMIS MILIANA et AU lycée HACHAMA BENAOUA de SIDI LAKHDAR Wilaya de AIN DEFLA.

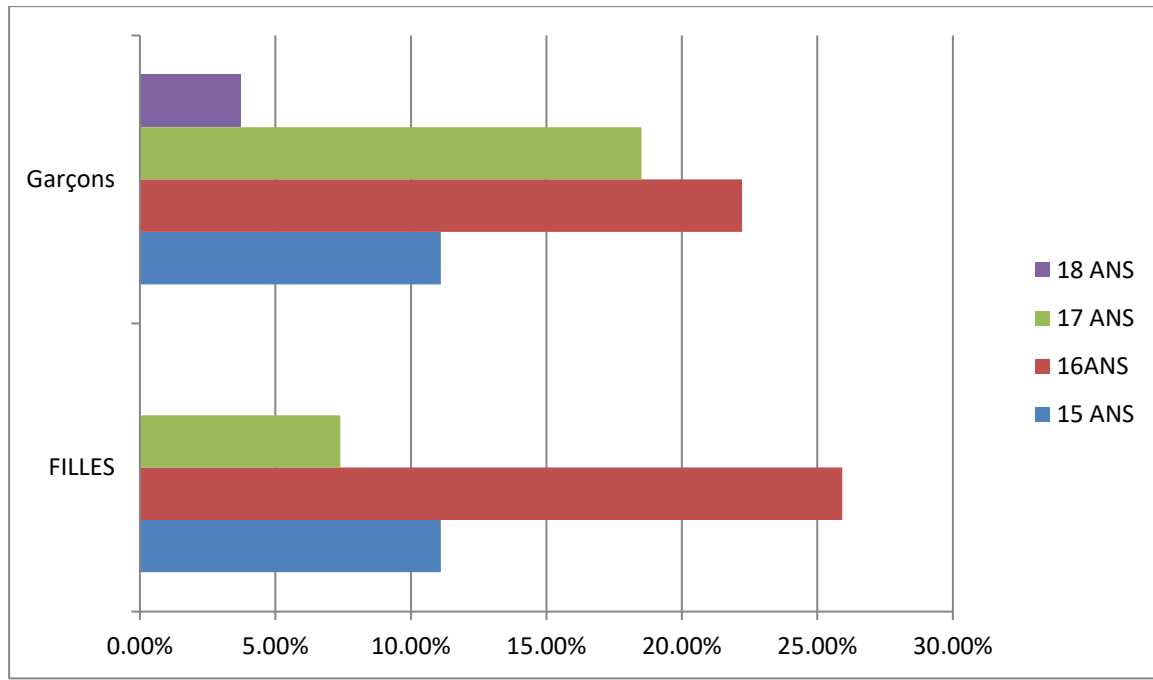
1.1 -Description des publics visés :

Nous intéressons à la réintroduction de l'oral en classe, nous pensons directement à comment apprendre l'oral ? Et comment enseigner l'oral ? Donc les seuls capables de répondre à ces deux questions sont les acteurs de la classe (élèves et enseignants).

2.1.1- Les élèves 1er AS de lycée SI M'Hamed BOUGUARA:

Les élèves que nous avons choisi sont au nombre de 27, (12 filles et 15 garçons) avec une moyenne d'âge qui varie entre 15 et 18 ans.

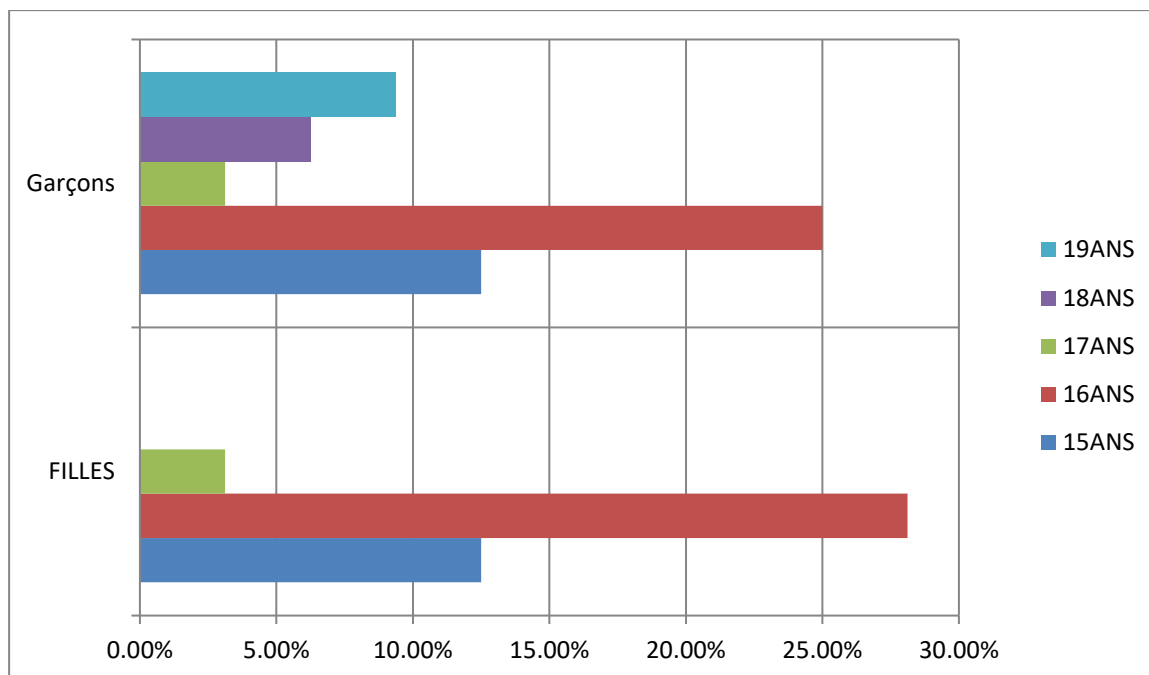
Nombre des élèves (27 élèves)	L'âge			
	15 ans	16ans	17ans	18ans
Sexe / nombre				
Filles (12)	3 (11,11%)	7 (25,92%)	2 (7,40%)	/
Garçons (15)	3 (11,11%)	6 (22,22%)	5 (18,51%)	1 (3,70%)



2.1.2- Les élèves 1er AS de lycée HACHAMA BENAOUA:

Les élèves que nous avons choisi sont au nombre de 32, (14 filles et 18 garçons) avec une moyenne d'âge qui varie entre 15 et 19 ans.

Nombre des élèves (27 élèves)	L'âge				
	15 ans	16ans	17ans	18ans	19ans
Sexe nombre					
Filles (14)	4 (12,5%)	9 (28,12%)	1 (3,12%)	/	/
Garçons (18)	4 (12,5%)	8 (25%)	1 (3,12%)	2 (6,25)	3 (9,37%)



2.1.3 -Les enseignants du secondaire :

Le deuxième public visé est les enseignants du secondaire, ce groupe forme avec 10 enseignants dont la moyenne d'âge varie entre 25 et 43 ans et une moyenne d'enseigner de 16 ans.

3- Objectifs du choix de ces publics :

Nous avons choisi les élèves et les enseignants parce que dans notre travail de recherche nous avons émis une problématique qui s'intéresse à l'enseignement / apprentissage de l'oral en classe et pour répondre à notre question de départ nous avons choisi l'élève comme étant un déterminant d'apprentissage et l'enseignant comme étant un déterminant d'enseignement.

4 -Moyen d'enquête :

Nous avons choisi dans notre recherche le questionnaire écrit comme moyen d'enquête, nous avons préparé deux questionnaires :

- Un questionnaire écrit adressé aux élèves.
- Un questionnaire écrit adressé aux enseignants

Chapitre02 :

Résultats et analyses

du questionnaire

1- Description et objectif du Questionnaire des élèves :

Le questionnaire a été distribué à 59 élèves du deux lycées , Ce questionnaire comporte seize (16) questions :

- Les questions 1,2,4,5,6,7,9,12,13,14,15 et 16 sont des questions à choix multiples (QCM)
- Les questions 3, 8,10 et 11 sont des questions directes.

1.2 - Questions/objectifs :

N°	QUESTIONS	OBJECTIFS
1	- Comment est votre entourage? - Arabophone ()-Francophone ()- Bilingue ()-kabyle()	- l'objectif de cette question est d'accéder aux données sociales car le milieu sociale permet de déterminer le statut social de l'apprenant et l'évolution de son apprentissage nous avons proposé : arabophone francophone bilingue kabyle.
2	- Est-ce que vous parlez le français en dehors de l'école? Oui () Non ()	- ce qui pourrait nous service à vérifier les contacts de l'élève avec la langue française en dehors du domaine d'étude.
3	Si votre réponse est oui. Avec qui? Si votre réponse est non. Pourquoi?	-La 3 ^{ème} question est la suite de la 2 ^{ème} question.
4	- Regardez-vous les programmes télévisés en français? Oui () Non ()	-notre objectif est savoir est-ce que l'enfant s'intéresse à cette langue étrangère.
5	- Quels sont les programmes qui vous attirent beaucoup plus? - Les jeux ()- Les documentaires ()- Le sport ()-La politique ()-les séries (feuilletons) ()	-a pour objectif savoir la passion et la vocation de l'apprenant à cette langue étrangère.
6	Comment est votre niveau en français? -faible ()-moyen ()-bon ()	a pour objectif de connaître les représentations des élèves concernant leur propre niveau en langue française, nous avons proposé 3 niveaux : bon moyen faible.
7	- Ecoutez- vous les chansons en français? Oui () Non ()	Notre objectif à travers cette question est savoir si l'apprenant développe la stratégie d'écoute à travers la chanson.
8	-Si votre réponse est Oui. Quel est votre chanteur préféré?	8 ^{ème} question la suite de la 7 ^{ème} question

CHAPITRE 2 :RESULTATS ET ANALYSES

9	-Aimez – vous parler en français? Oui () Non ().	savoir si l'apprenant ose à parler avec cette langue étrangère.
10	- Si votre réponse est Oui. Quelles sont vos motivations?	La 10 ^{ème} question et la 11 ^{ème} question sont la suite de la 9 ^{ème} question
11	- Si votre réponse est Non. Quels sont vos difficultés?	/
12	-Que représente pour vous la séance de langue française? - Une séance comme les autres. ()- Une séance privilégiée. ()	savoir est-ce que l'apprenant attend cette séance par avidité.
13	Pensez – vous que la langue française contribue à votre réussite scolaire? - Oui ()-Non ()	-savoir est-ce que la langue permettra au futur étudiant d'accéder à la documentation universel.
14	-En étudiant la langue française, quelle est l'activité qui vous séduit de plus? -La compréhension de l'écrit ()-La syntaxe ()-L'expression orale ()- L'expression écrite ()	-savoir quel rubrique préféré par l'apprenant.
15	-On apprend mieux une langue étrangère: - Dans une salle de classe ()- Dans la vie réelle ()	-savoir l'environnement adéquat l'apprentissage de cette langue étrangère
16	-Que signifie pour vous la maîtrise d'une langue étrangère?- Savoir lire ()- Savoir écrire ()- Savoir prendre la parole ().	- a pour objectif la finalité derrière l'apprentissage de la langue étrangère.

2. ANALYSE DES DONNÉES :

Nous allons maintenant exposer nos résultats, nous commencerons par les résultats du questionnaire écrit destiné aux élèves du secondaire. Et enfin, nous donnerons les résultats concernant le questionnaire destiné aux enseignants.

2.1 Analyse des réponses recueillies par le questionnaire destiné aux

Elèves du secondaire :

CHAPITRE 2 :RESULTATS ET ANALYSES

SEXES QUESTIONS	filles	Garçons
Q01	-arabophone (17)-francophone (/) -bilingue (4)-kabyle (5)	-arabophone (29)-francophone (/) -bilingue (2)-kabyle (2)
Q02	-Oui (14) -non (12)	-Oui (13) -non (20)
Q04	-oui (16) -non (10)	-oui (18) -non (15)
Q05	-les jeux (7) –les documentaires (3) –le sport (6) –la politique (3) –les séries (6)	-les jeux (15) –les documentaires (5) –le sport (13) –la politique (/) – les séries (4)
Q06	- moyen (15) –bon (1) –faible (10)	- moyen (20) –bon (2) –faible (11)
Q07	- oui (10) -non (16)	- oui (21) -non (12)
Q09	-oui (15) -non (11)	-oui (18) -non (15)
Q12	- Une séance comme les autres (13)-une séance privilégié (13)	- Une séance comme les autres (21)-une séance privilégié (12)
Q13	-oui (20) -non (6)	-oui (19) -non (14)
Q14	-c/e (5) -syntaxe (1) –e/o (14) –e/e (6)	-c/e (7) -syntaxe (4) –e/o (16) –e/e (5)
Q15	--dans une salle de classe (12) -dans la vie réelle (14)	--dans une salle de classe (19) -dans la vie réelle (14)
Q16	-savoir lire (13) –savoir écrire (4) – prendre la parole (9)	-savoir lire (10) –savoir écrire (5) – prendre la parole (18)

*Voici le tableau ci-dessus ;

QUESTIONS	ANALYSE DES REPONSES
01	-nous voyons dans cette question : Ily’a quarante six 46 élèves leur entourage est arabophone et six 6 élèves sont bilingues, par contre sept 7 élèves leur entourage est le kabyle.
02	-nous constatons que vingt sept 27 élèves parlent le français en dehors de l’école, par contre trente deux 32 élèves ne parlent pas le français en dehors de l’école.
04	-nous voyons que trente quatre 34 élèves regardent les programmes télévisés en français, par contre vingt cinq 25 élèves ne regardent pas les programmes télévisés en français.

CHAPITRE 2 :RESULTATS ET ANALYSES

05	-nous voyons que les programmes télévisés qui attirent beaucoup plus les élèves : (22) disent les jeux,(8) les documents , (19) le sport , (3) la politique , (10) les séries.
06	-nous constatons cette question le niveau de français chez les élèves est : (3) bon, (35) moyen, (21) faible.
07	-nous voyons que (31) élèves écoutent les chansons en français, par contre (28) élèves disent « non ».
09	-nous constatons que (33) élèves aiment de parler en français, par contre, (26) élèves disent « non».
12	-nous percevons que (34) élèves déclarent que la séance de langue française représente une séance comme les autres, mais (25) élèves disent que c'est une séance privilégiée.
13	-dans cette question (39) élèves pensent que la langue française contribue à la réussite scolaire, par contre (20) élèves disent non.
14	-nous constatons dans cette questions que (30) élèves déclarent l'activité la plus séduit de plus c'est l'expression orale, par contre (12) élèves disent la compréhension de l'écrit, (5) élèves disent la syntaxe et (11) élèves disent l'expression écrite.
15	-nous voyons que (31) élèves apprennent mieux une langue étrangère dans une salle de classe, et (28) élèves disent dans la vie réelle.
16	-nous constatons que (23) élèves signifie la maîtrise d'une langue étrangère c'est « savoir lire », par contre (9) élèves disent « savoir écrire » et (27) élèves disent « savoir prendre la parole ».

3 - Description et objectif du Questionnaire des enseignants :

Notre questionnaire a été distribué à dix (10) enseignants du secondaire d'ALGER/ AIN DEFLA/CHLEF/MEDEA.

Ce questionnaire comporte de douze (12) questions :

- Les questions 1, 2, 3, 5 et 9 sont des questions à choix multiples (QCM)
- Les questions 4, 6, 7, 8, 10,11et 12 sont des questions directes.

3.1 - Questions/objectifs :

N°	QUESTIONS	OBJECTIFS
1	Expérience professionnelle 5 ans () 10 ans () plus de 10 ans ().	- vise des généralités concernant les années d'expérience de l'enseignant, ces renseignements sont importants dans la mesure où nous en avons peut être besoin de notre analyse.
2	-Diplôme : Licence () master () autre	- nous avons posé cette question pour voir le niveau de l'enseignant.
3	-Quelle est votre séance préférée Oral () compréhension écrite () compréhension orale () expression écrite () Si l'oral, justifiez votre réponse	- notre objectif à travers cette question est de confirmer ou affirmer l'importance de l'oral dans le palier secondaire.
4	-Avez-vous des difficultés à enseigner L'expression orale ?citez-les ?	- a pour objectif de connaître les difficultés des enseignants et leurs élèves dans l'enseignement apprentissage de l'expression orale.
5	-Pensez – vous que chaque élève est capable d'améliorer son niveau? Oui () Non ()	- savoir le niveau requis pour qu'il puisse exercer son métier en convenablement.
6	-Exploitez-vous l'erreur pour enseigner de nouvelles stratégies lors d'une séance d'orale ?comment procédez-vous ?	- pour savoir as ce que l'enseignant est doté de capacités convenables pour utiliser de nouvelles stratégies comme la pédagogie de l'erreur quoi que l'erreur est un nouvelle acte pédagogique.
7	-Quelles sont les supports employés lors d'une séance d'expression orale ?	- notre objectif est de savoir si l'enseignant utilise le matériel audio visuel pour faciliter la tache à l'apprenant ou non.
8	-A votre avis, pour apprendre à s'exprimer oralement en FLE , faut-il faire référence à la L1 ?	- savoir as ce que l'enseignant outillé de moyens d'observations qui permettront à l'apprenant d'accéder au sens sans faire recours à la langue maternelle.

CHAPITRE 2 :RESULTATS ET ANALYSES

9	-pensez-vous qu'on apprenne une langue étrangère ? En parlant () en écrivant () en écoutant () en lisant (). Autre ()	- a pour objectif si l'enseignant maîtrise les styles d'apprentissage de ses apprenants.
10	-combien de séance consacrez-vous à l'expression orale ?est-ce suffisant ?	- savoir est-ce que l'enseignant donne l'importance à l'oral comme dominante dans l'apprentissage de FLE.
11	-Quelles sont les difficultés de vos élèves en expression orale ?	-savoir est ce que l'enseignant est capable de connaitre le centre d'intérêt de chaque apprenant.
12	-comment remédiez-vous aux difficultés lors d'une séance d'expression orale ?	- notre objectif de cette question est savoir si l'enseignant pratique la pédagogie de la différenciation et le protocole de la remédiation.

3.2 - Analyse des réponses recueillies par le questionnaire destiné aux enseignants :

QUESTION 01 :Expérience professionnelle 5 ans () 10 ans () plus de 10 ans ().

Enseignants	Réponses	Année d'expérience
N°1		PLUS DE 10 ANS
N°2		5 ANS
N°3		5 ANS
N°4		5ANS
N°5		PLUS DE 10 ANS
N°6		1 ANS
N°7		1 ANS
N°8		5 ANS
N°9		5 ANS
N°10		PLUS DE 10 ANS

-: nous voyons ce tableau qu'il y a trois enseignants qui ont plus de dix10 ans d'expérience professionnelle, en effet, nous constatons qu'il ya cinq enseignants qui ont 5ans d'expérience professionnelle et deux enseignants qui travaillent depuis une seule année.

QUESTION 02 : diplôme

Enseignants	Diplômes
N°1	LICENCE
N°2	MASTER

CHAPITRE 2 : RESULTATS ET ANALYSES

N°3	LICENCE
N°4	LICENCE
N°5	LICENCE
N°6	MASTER
N°7	LICENCE
N°8	LICENCE
N°9	LICENCE
N°10	LICENCE

-Q2 : dans ce tableau nous voyons, qu'il ya neuf 09 enseignants qui ont un diplôme licence et une seule enseignante qui à un diplôme master.

QUESTION 03 : Quelle est la séance préférée :

Réponses ENSEIGNANTS	La séance préférée
N°1	C/O
N°2	C/E
N°3	ORAL
N°4	C/E
N°5	C/E
N°6	ORAL
N°7	C/E
N°8	C/O
N°9	C/E
N°10	C/E

- : les résultats qui dévoile le tableau ci-dessus, nous démontrent que six 06 enseignants déclarent que la séance préféré c'est la compréhension écrite et deux 02 enseignants déclarent la compréhension orale et deux enseignants disent l'oral.

QUESTION 04 : Avez-vous des difficultés à enseigner L'expression orale ?citez-les ?

Enseignants	Oui/non	Les difficultés
N°1	OUI	Manque support audio-visuels et une heure est insuffisante
N°2	OUI	manque d'initiative
N°3	NON	/

CHAPITRE 2 :RESULTATS ET ANALYSES

N°4	NON	/
N°5	OUI	L'élève ne savent pas à exprimer oralement
N°6	OUI	La timide et la peur
N°7	OUI	Le vocabulaire
N°8	NON	/
N°9	NON	/
N°10	OUI	Prononciation, bagage linguistique

-Q4 : nous constatons que six 06 enseignants ont des difficultés pour enseigner l'expression oral car le manque du support audio visuels, le vocabulaire, la prononciation, le bagage linguistique, par contre quatre 04 enseignants déclarent (non) je n'avais pas des difficultés à enseigner l'oral.

QUESTION 05 :Pensez – vous que chaque élève est capable d'améliorer son niveau?

Oui () Non ().

Enseignants	Oui	Non
N°1	*	/
N°2	*	/
N°3	*	/
N°4	*	/
N°5	*	/
N°6	*	/
N°7	*	/
N°8	*	/
N°9	*	/
N°10	*	/

-: nous voyons que tous les enseignants pensent que chaque élève est capable d'amélioré son niveau.

QUESTION 06 :Exploitez-vous l'erreur pour enseigner de nouvelles stratégies lors d'une séance d'orale ?comment procédez-vous ?

Enseignants	Réponses
N°1	Oui, j'exploite l'erreur pour enseigner en améliorant la prononciation des mots et aussi encourager l'élève à prendre la parole.
N°2	Oui, en donnant des exemples
N°3	Je propose des exercices de remédiation.
N°4	Toujours avec des activités d'application.
N°5	Manque de moyen dans nos établissements.

CHAPITRE 2 :RESULTATS ET ANALYSES

N°6	Oui, parce que l'erreur fait partie du processus d'apprentissage.
N°7	Oui, encourager l'élève à prendre la parole avec ses camarades.
N°8	Oui, essayer à chaque fois de les poussé d'exprimer même pas des mots.
N°9	Vidéo, audio-visuelle, enregistrement.
N°10	Séance de c/o et c/e.

- : nous constatons que tous les enseignants exploitent l'erreur pour enseigner de nouvelles stratégies lors d'une séance d'orale en améliorant la prononciation des mots et encourager l'élève à prendre la parole.

QUESTION 07 :Quelles sont les supports employés lors d'une séance d'expression orale ?

Enseignants	Réponses
N°1	Des vidéos ou proposer des thèmes en relation avec la séquence.
N°2	Audio-visuelles et textes.
N°3	Des supports libres.
N°4	Les supports audio-visuelles/BD/théâtre.
N°5	Les supports audio-visuels.
N°6	Les supports écrits et des vidéos.
N°7	Vidéo, doc sonore –image
N°8	Image/vidéos.
N°9	Des illustrations, des images.
N°10	Audio-visuel, texte oralisé.

- : nous voyons que tous les enseignants à proposé comme des supports employés lors d'une séance d'expression oral c'est ; les images et les supports audio-visuels.

QUESTION 08- A votre avis, pour apprendre à s'exprimer oralement en FLE, faut-il faire à la 11 ?

enseignants	Réponses
N°01	Oui, il y a des interférences.
N°02	Non.
N°03	Oui, pourquoi pas.
N°04	Non.
N°05	Non.
N°06	Non.
N°07	Pas forcément.
N°08	Oui, c'est la base de l'apprentissage à l'encontre de plusieurs avis.
N°09	Non.
N°10	Non.

CHAPITRE 2 :RESULTATS ET ANALYSES

- nous constatons que trois 03 enseignants déclarent faut-il faire référence à la L1, pour apprendre à s'exprimer oralement en FLE, par contre sept 07 enseignants qui disent pas forcément faut-il faire référence à la L1.

QUESTION 09-pensez-vous qu'on apprenne une langue étrangère ?

enseignants	Réponses
N°01	En parlent.
N°02	En lisant.
N°03	En écrivant.
N°04	En parlent, en écrivant, en écoutant, en lisant.
N°05	En écrivant, en écoutant, en lisant.
N°06	En parlent, en écrivant, en écoutant, en lisant.
N°07	En parlent , En écoutant.
N°08	En parlent.
N°09	En parlent, en lisant
N°10	En parlent, en écrivant, en écoutant.

- : nous percevons dans cette question que la majorité des enseignants disent qu'on apprenne une langue étrangère (en parlent) et la moitié des enseignants disent « en écrivant, en écoutant, en lisant) ».

QUESTION 10-combien de séance consacrez-vous à l'expression orale ? Est-ce suffisant ?

Enseignants	Réponses
N°01	Une heure et c'est insuffisant.
N°02	Une heure.
N°03	Une heure, oui.
N°04	Deux heures, oui.
N°05	Deux séances, non ce n'est pas suffisant.
N°06	Deux séances, ce n'est pas suffisant.
N°07	Une heure.
N°08	Deux séances, non ce n'est pas suffisant.
N°09	Deux heures, c'est insuffisant.
N°10	Une séance.

- : nous constatons dans ce tableau combien de séance consacrez –vous à l'expression orale, il ya quatre 04 enseignants qui déclarent une heure c'est suffisant et un seule enseignant qui dit une heure c'est insuffisantes, par contre quatre 04 enseignants disent deux heures c'est insuffisantes et un seule enseignant dit que deux heures c'est suffisantes.

QUESTION 11- Quelles sont les difficultés de vos élèves en expression orale ?

CHAPITRE 2 :RESULTATS ET ANALYSES

Enseignants	Réponses
N°01	La ponctuation des mots- difficultés de trouver les mots.
N°02	Ponctuation et conjugaison.
N°03	Ils n'ont pas un vocabulaire très riche.
N°04	Ils ne métrisent pas la langue dans différents domaines.
N°05	Mes élèves ne savent pas s'exprimer oralement en français.
N°06	Manque du vocabulaire.
N°07	La banque des mots.
N°08	Problème de langue, de bagage littéraire.
N°09	Ils ne savent pas exprimer.
N°10	Utilisation adéquate de la langue.

-: nous voyons dans cette question que tous les enseignants déclarent que leurs élèves à des difficultés en expression orale ; manque de vocabulaire ; ponctuation et conjugaison, le bagage littéraire, ne savent pas à exprimer.

QUESTION 12-comment remédiez-vous aux difficultés lors d'une séance d'expression orale ?

Enseignants	Réponses
N°01	Encourager les apprenants à s'exprimer oralement et corriger les erreurs.
N°02	En citant d'autres exemples.
N°03	Je demande aux élèves de répéter la phrase deux ou trois fois et je corrige la prononciation.
N°04	Avec des supports audio-visuels et des activités d'applications.
N°05	Je reformule mes questions avec des mots simples et je répète les réponses par plusieurs élèves.
N°06	D'abord le choix des textes et favoriser l'échange communicatif par les jeux de rôles.
N°07	Donner la liberté aux élèves pour s'exprimer leurs idées concernant le sujet.
N°08	Lecture à haute voix des textes, recours au dictionnaire, produire des énoncés et les lire.
N°09	Utilise beaucoup d'images, de la mimique.
N°10	L'expression libre.

-nous voyons dans cette question que chaque enseignant à un point de vue pour remédier aux difficultés lors d'une séance d'expression orale.

CHAPITRE 2 :RESULTATS ET ANALYSES

SYNTHÈSE FINALE ET RÉPONSES AUX HYPOTHÈSES :

À travers les résultats obtenus dans notre enquête (questionnaire écrit pour les Élèves de 1^{er} année secondaire et les enseignants du secondaire), il nous semble finalement que nos hypothèses de départ sont toutes confirmées :

-les apprenants de classe 1^{ère} année secondaire ne parlent jamais en français en dehors de l'école.

-la classe serait un espace clos à la pratique de la langue française et à la communication de cette dernière.

-il y'a aussi un problème d'identification parler en français dans une société arabo-musulmane, comblerait à l'apprenant une étiquette particulière parce qu'il ya moins de contact avec le français qu'autrefois.

Les apprenants n'ont pas le baguage linguistique élémentaire pour répondre à des questions (pendant les premiers cours).

-les questions posées par l'enseignant n'ont aucun intérêt communicatif qui amènent aussi à un processus de traduction implicite.

Conclusion :

Au cours de ce chapitre, nous avons fait une enquête du questionnaire écrit destiné aux élèves et questionnaire écrit destiné aux enseignants, ensuite nous avons analysé les résultats obtenus de deux questionnaires.

A la fin de notre enquête, nous pouvons dire, que nous avons réussi à motiver et encourager l'apprenant à l'activité de la compréhension et expression orale en suivant des stratégies et des méthodes pour améliorer les capacités et les compétences de l'apprenant dans l'oral.

Conclusion générale

Conclusion générale :

L'oral, dans une classe de 1^{ère} année secondaire ? À cette question nous avons essayés de répondre grâce aux hypothèses vérifiées par deux questionnaires destinés aux élèves de 1^{ère} année secondaire et les enseignants du secondaire.

Les résultats de ces deux questionnaires nous ont montrés que nos enseignants du secondaire ne donnent pas d'importance à l'enseignement de l'orale. L'enseignement de l'oral à toujours fait l'objet de préoccupations pédagogique et linguistique chez les enseignants de français langue étrangère au secondaire. En effet, l'oral intervient quotidiennement dans les situations d'enseignement et chaque enseignants doit s'interroger sur sa pratique de l'oral. L'oral est un vecteur essentiel de l'apprentissage de savoirs et de savoirs faire, mais c'est aussi un objet d'apprentissage important dans la formation de élèves dont l'école a le devoir de former ces derniers. C'est pourquoi elle ne peut pas laisser de coté l'enseignement de l'orale, elle doit préparer les élèves à leurs future vie sociale et doit donc, être à l'image d'une société où l'oral a une place importante et pour rendre l'enseignement / apprentissage de l'orale une passion à vivre et à découvrir.

Partant du constat que l'oral n'est pas vraiment pris en compte dans l'école algérienne, nous avons tenté dans le cadre d'une recherche de poser la problématique que nous avons suivie tout au long de ce travail à savoir quels sont les nouvelles stratégies utilisées pour enseigner en classe. Nos résultats relatifs aux représentations des élèves et des enseignants montrent que ces deux derniers ont des représentations qui ne favorisent pas l'enseignement / apprentissage de la langue française et en particulier l'enseignement / apprentissage de l'oral en classe.

Enfin cette recherche a engendré d'autres questions telles que : quelle est la différence entre l'enseignement apprentissage de l'oral et celui de l'écrit ? Existe-t-il des représentations propre à l'enseignement / apprentissage de l'écrite ? Peut-on créer une passerelle d'échange entre l'oral et l'écrit pour rendre meilleur l'enseignement / apprentissage de la langue française ? Multitude de questions auxquelles nous tenterons de répondre dans des recherches futures.

Références bibliographiques

Référence bibliographique :

***Sites :**

-http://www.ac-créteil.fr/langage/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm. Consulté le 02/02/2018

-<http://www.verbotonale-phonétique.com/l'oral-c'est-au-fait/>

-[http://these-univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?ID=Lyon2.2008.aslim-V part : 137226](http://these-univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?ID=Lyon2.2008.aslim-Vpart:137226).

-[http://yakoupimalek.skyrock.com/resumé synthèse de l'approche communicative en didactique des langues](http://yakoupimalek.skyrock.com/resume-synthese-de-lapproche-communicative-en-didactique-des-langues).

*** Ouvrages :**

- Anderson, J. R (1995). *Cognitive psychology and its implications* (4th Ed). NEW YORK : Freeman

- M.MEBARKI MAROUA cit. Par O'Malley et Coll. 1998 p54.

- MEBARKI Maroua cit. par F. de Saussure, *langue/parole, la théorie saussurienne, linguistique*, Frédéric François, Ed. PVF Fondamental, Paris, 1998, P. 69.

-- Stéphane Roussel, "A la recherche du sens perdu : comprendre la compréhension de l'oral en langue seconde", le clé des langues (en ligne), lyon, ens de lyon/dgesco(issn2107-7029), octobre 2014 consulté le 26/01/2018. URL : <http://cle.ens-lyon.fr/plurilingues/atrier/a-la-recherche-du-sens-perdu-comprendre-la-comprehension-de-loral-en-langue-seconde>.

- MEUNIER, C. 2012, PRODUCTION ET PERCEPTION DE LA PAROLE Présentation RES. ODYS DU 6 JANVIER 2012, [http://www.resodys.org/IMG/PDF/DU PRODUCTION-MEUNIER.6JANV2012.PDF](http://www.resodys.org/IMG/PDF/DU_PRODUCTION-MEUNIER.6JANV2012.PDF).

***dictionnaires :**

- ChARRAUDEAU. P, D. Mangonseau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, seuil, 2000.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CUQ J.P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE, p22

- ***Mémoires ou thèses :**

- Cit par : NAÏLI. N, les difficultés de l'oral en FLE chez les apprenants du moyen, mémoire master2, Université de Biskra, 2010-2011 p : 14, vue le 27/01/2018.

-Cit par : MEBARKI. M, **LES ETAPES DE LA COMPREHENSION DE L'ORAL EN FLE CAS DES APPRENANTS DE LA 4ème ANNÉE MOYENNE**, mémoire master2, Université de Biskra, 2010-2011 p : 11, vue le 02/02/2018.

***Sitographie :**

-article en ligne :

-GOH, C.M.(2000).ACOGNITIVE PRSEPECTIVE.ON LANGUAGE LEARNER'S listening . Comprehension .problems system, 28,55-75.

-<http://www.researchgate-net/publications/223897473-ACOGNITIVE-PERSEPECTIVE-ON-LANGAGE-LEARNER4S LISTENING-COMPREHENSION-PROBLEMS>.

Annexes

Annexes :

-Questionnaires destiné aux élèves :

Le questionnaire destiné aux élèves :

-Nom et prénom:.....

-Date et lieu de naissance:

-Etablissement actuel:

-Profession du père:

-Profession de la mère:

-Adresse:

1- Comment est votre entourage?

- Arabophone ()-Francophone ()-Bilingue ()-kabyle()

2- Est-ce que vous parlez le français en dehors de l'école?

Oui () Non ()

3- Si votre réponse est oui. Avec qui?

.....

Si votre réponse est non.

Pourquoi?.....

4- Regardez-vous les programmes télévisés en français?

Oui () Non ()

5- Quels sont les programmes qui vous attirent beaucoup plus?

- Les jeux ()- Les documentaires ()-Le sport ()-La politique ()-les séries (feuilletons) ()

6-Comment est votre niveau en français?

-faible ()-moyen ()-bon ()

7- Ecoutez- vous les chansons en français? Oui () Non ()

8-Si votre réponse est Oui. Quel est votre chanteur préféré?.....

9-Aimez – vous parler en français? Oui () Non ().

10 -Si votre réponse est Oui. Quelles sont vos motivations?

-

.....

11 -Si votre réponse est Non. Quels sont vos difficultés?.....

12-Que représente pour vous la séance de langue française?

- Une séance comme les autres. ()- Une séance privilégiée. ()

13- Pensez – vous que la langue française contribue à votre réussite scolaire? - Oui ()-Non ()

14-En étudiant la langue française, quelle est l'activité qui vous séduit de plus?

-La compréhension de l'écrit ()-La syntaxe ()-L'expression orale ()-L'expression écrite ()

15-On apprend mieux une langue étrangère:

- Dans une salle de classe ()- Dans la vie réelle ().

16-Que signifie pour vous la maîtrise d'une langue étrangère?

- Savoir lire ()- Savoir écrire ()- Savoir prendre la parole ().

-Questionnaire destiné aux enseignants :

***Questionnaire destiné aux enseignants :**

1- Expérience professionnelle

5 ans () 10 ans () plus de 10 ans ().

2- Diplôme :

Licence () master ()

autre :.....

3- Quelle est votre séance préférée

Oral () compréhension écrite () compréhension orale () expression écrite () .

Si l'oral, justifiez votre

réponse :.....

....

4- Avez-vous des difficultés à enseigner L'expression orale ?citez-les ?

.....

5- Pensez – vous que chaque élève est capable d'améliorer son niveau?

Oui () Non ()

6- Exploitez-vous l'erreur pour enseigner de nouvelles stratégies lors d'une séance d'orale ?comment procédez-vous ?

.....

.....

7- Quelles sont les supports employés lors d'une séance d'expression orale ?

.....

8- A votre avis, pour apprendre à s'exprimer oralement en FLE , faut-il faire référence à la L1 ?

.....

.....

9- pensez-vous qu'on apprenne une langue étrangère ?

En parlant () en écrivant() en écoutant () en lisant () .

Autre()

.....

10- combien de séance consacrez-vous à l'expression orale ?est-ce suffisant ?

.....
.....

11-Quelles sont les difficultés de vos élèves en expression orale ?

.....
.....

12 -comment remédiez-vous aux difficultés lors d'une séance d'expression orale ?

.....
.....

*Questionnaire destiné aux enseignants :

- 1- Expérience professionnelle
5 ans () 10 ans () plus de 10 ans
- 2- Diplôme :
Licence master () autre :
- 3- Quelle est votre séance préférée
Oral () compréhension écrite compréhension orale () expression écrite ()
Si l'oral, justifiez votre réponse :
- 4- Avez-vous des difficultés à enseigner l'expression orale ? citez-les ?
La élèves ne savent pas s'exprimer oralement c'est la plus grande difficulté
- 5- Pensez-vous que chaque élève est capable d'améliorer son niveau ?
ils ne répondent pas en oral, manque des moyens pour présenter des supports audio-vidéo
Oui Non ()
- 6- Exploitez-vous l'erreur pour enseigner de nouvelles stratégies lors d'une séance d'oral ? comment procédez-vous ?
pas moyen de moyen dans mon établissement, je lis le texte support aux élèves plusieurs fois et je pose des questions après chaque lecture.
- 7- Quelles sont les supports employés lors d'une séance d'expression orale ?
des supports audio-visuels (vidéo) parfois des chansons...
- 8- A votre avis, pour apprendre à s'exprimer oralement en FLE, faut-il faire référence à la L1 ?
non
- 9- pensez-vous qu'on apprenne une langue étrangère ?
En parlant () en écrivant en écoutant en lisant
Autre ()
- 10- combien de séance consacrez-vous à l'expression orale ? est-ce suffisant ?
deux séances. non ce n'est pas suffisant.
- 11 -Quelles sont les difficultés de vos élèves en expression orale ?
mes élèves ne savent pas s'exprimer oralement en français.
- 12 -comment remédiez-vous aux difficultés lors d'une séance d'expression orale ?
*je reformule mes questions avec des mots simples et je fais répéter les réponses par plusieurs élèves.
Si on a une salle équipée la séance se déroule bien.*

*Questionnaire destiné aux enseignants :

1- Expérience professionnelle

5 ans (x) 10 ans () plus de 10 ans ().

2- Diplôme :

Licence (x) master () autre :

3- Quelle est votre séance préférée

Oral () compréhension écrite (x) compréhension orale () expression écrite (x).

Si l'oral, justifiez votre réponse :

4- Avez-vous des difficultés à enseigner l'expression orale ? citez-les ?

Non

5- Pensez-vous que chaque élève est capable d'améliorer son niveau ?

Oui (x) Non ()

6- Exploitez-vous l'erreur pour enseigner de nouvelles stratégies lors d'une séance d'oral ? comment procédez-vous ?

Toujours avec des activités d'application

7- Quelles sont les supports employés lors d'une séance d'expression orale ?

les supports audio visuels / BD / théâtre

8- A votre avis, pour apprendre à s'exprimer oralement en FLE, faut-il faire référence à la L1 ?

Non

9- pensez-vous qu'on apprenne une langue étrangère ?

En parlant (x) en écrivant (x) en écoutant (x) en lisant (x).

Autre ()

10- combien de séances consacrez-vous à l'expression orale ? est-ce suffisant ?

02 séances / an

11 - Quelles sont les difficultés de vos élèves en expression orale ?

Ils ne maîtrisent pas la langue dans différents domaines

12 - comment remédiez-vous aux difficultés lors d'une séance d'expression orale ?

Avec des supports audio visuels et des activités d'applications

*Questionnaire destiné aux enseignants :

- 1- Expérience professionnelle 1 an
moins de 10 ans () 10 ans () plus de 10 ans ().
- 2- Diplôme :
licence () master () autre : _____
- 3- Quelle est votre séance préférée
Oral () compréhension écrite () compréhension orale () expression écrite ().
Si l'oral, justifiez votre réponse : _____
- 4- Avez-vous des difficultés à enseigner l'expression orale ? citez-les ?
le vocabulaire des élèves n'est pas suffisant pour les mettre dans des situations de communication
- 5- Pensez-vous que chaque élève est capable d'améliorer son niveau ?
Oui () Non ()
- 6- Exploitez-vous l'erreur pour enseigner de nouvelles stratégies lors d'une séance d'oral ? comment procédez-vous ?
encourager l'élève à prendre la parole avec ses camarades.
- 7- Quelles sont les supports employés lors d'une séance d'expression orale ?
vidéo, doc sonore, images ... etc.
- 8- A votre avis, pour apprendre à s'exprimer oralement en FLE, faut-il faire référence à la L1 ?
pas forcément
- 9- pensez-vous qu'on apprend une langue étrangère ?
En parlant () en écrivant () en écoutant () en lisant ().
Autre () _____
- 10- combien de séances consacrez-vous à l'expression orale ? est-ce suffisant ?
une heure
- 11 - Quelles sont les difficultés de vos élèves en expression orale ?
la banque des mots (vocabulaire ...)
- 12 - comment remédiez-vous aux difficultés lors d'une séance d'expression orale ?
donner la liberté aux élèves pour s'exprimer leurs idées concernant le sujet.

Le questionnaire destiné aux élèves :

-Nom et prénom: Djelsili ZAKARIA
-Date et lieu de naissance: 07 Novembre 2004
-Etablissement actuel: Si. Mohamed Bougara
-Profession du père: /
-Profession de la mère: /
-Adresse: 19 Hwy Soufay

- 1 - Comment est votre entourage?
- Arabophone ()- Francophone ()-Bilingue ()-kabye ()
- 2 - Est-ce que vous parlez le français en dehors de l'école?
Oui () Non ()
- 3 - Si votre réponse est oui. Avec qui?
Si votre réponse est non. Pourquoi? Je trouve peu d'autre personnes
- 4 - Regardez-vous les programmes télévisés en français?
Oui () Non ()
- 5 - Quels sont les programmes qui vous attirent beaucoup plus?
- Les jeux () - Les documentaires ()- Le sport ()- La politique ()- les séries (feuilletons) ()
- 6 - Comment est votre niveau en français?
-faible ()-moyen ()-bon ()
- 7 - Ecoutez- vous les chansons en français? Oui () Non ()
- 8 -Si votre réponse est Oui. Quel est votre chanteur préféré? Maitre Gims
- 9 -Aimez – vous parler en français? Oui () Non ()
- 10 -Si votre réponse est Oui. Quelles sont vos motivations? Parce que c'est une langue accessible
- 11 -Si votre réponse est Non. Quels sont vos difficultés?.....
- 12 -Que représente pour vous la séance de langue française?
- Une séance comme les autres. ()- Une séance privilégiée. ()
- 13 - Pensez – vous que la langue française contribue à votre réussite scolaire? - Oui ()-Non ()
- 14 -En étudiant la langue française, quelle est l'activité qui vous séduit de plus?
-La compréhension de l'écrit ()-La syntaxe ()-L'expression orale ()-L'expression écrite ()
- 15 -On apprend mieux une langue étrangère:
- Dans une salle de classe () - Dans la vie réelle ()
- 16 -Que signifie pour vous la maîtrise d'une langue étrangère?
- Savoir lire () - Savoir écrire () - Savoir prendre la parole ()

Le questionnaire destiné aux élèves :

-Nom et prénom:..... *Fis Boubie-edjine*.....
-Date et lieu de naissance: *le 04 Décembre 1992 à Khamis Meliana*
-Etablissement actuel: *Si. A. Mohamed Boulgata*
-Profession du père: *technicien supérieur*
-Profession de la mère:
-Adresse: *C.N.L Hay El Wiam*

- 1 - Comment est votre entourage?
- Arabophone - Francophone () - Bilingue () - kabyle ()
- 2 - Est-ce que vous parlez le français en dehors de l'école?
Oui Non ()
- 3 - Si votre réponse est oui. Avec qui? *avec ma famille*
Si votre réponse est non. Pourquoi?.....
- 4 - Regardez-vous les programmes télévisés en français?
Oui Non ()
- 5 - Quels sont les programmes qui vous attirent beaucoup plus?
- Les jeux () - Les documentaires () - Le sport - La politique () - les séries (feuilletons) ()
- 6 - Comment est votre niveau en français?
- faible - moyen () - bon ()
- 7 - Ecoutez- vous les chansons en français? Oui () Non
- 8 - Si votre réponse est Oui. Quel est votre chanteur préféré?.....
- 9 - Aimez – vous parler en français? Oui () Non .
- 10 - Si votre réponse est Oui. Quelles sont vos motivations?
- 11 - Si votre réponse est Non. Quels sont vos difficultés? *les difficultés sont la conjugaison*
- 12 - Que représente pour vous la séance de langue française?
- Une séance comme les autres. - Une séance privilégiée. ()
- 13 - Pensez – vous que la langue française contribue à votre réussite scolaire? - Oui - Non ()
- 14 - En étudiant la langue française, quelle est l'activité qui vous séduit de plus?
- La compréhension de l'écrit () - La syntaxe () - L'expression orale () - L'expression écrite
- 15 - On apprend mieux une langue étrangère:
- Dans une salle de classe () - Dans la vie réelle
- 16 - Que signifie pour vous la maîtrise d'une langue étrangère?
- Savoir lire - Savoir écrire - Savoir prendre la parole

Le questionnaire destiné aux élèves :

- Nom et prénom:.....*Yacef Hoskati Naha*.....
- Date et lieu de naissance:*15 ans*.....
- Etablissement actuel:*Hachama ben Stado*.....
- Profession du père:*retraite*.....
- Profession de la mère:*/*.....
- Adresse:
- 1 - Comment est votre entourage?
- Arabophone () - Francophone -Bilingue -kabyle ()
- 2 - Est-ce que vous parlez le français en dehors de l'école?
Oui Non ()
- 3 - Si votre réponse est oui. Avec qui?*ma famille, mes amies*.....
Si votre réponse est non. Pourquoi?.....
- 4 - Regardez-vous les programmes télévisés en français?
Oui Non ()
- 5 - Quels sont les programmes qui vous attirent beaucoup plus?
- Les jeux - Les documentaires () - Le sport () - La politique () - les séries (feuilletons) ()
- 6 - Comment est votre niveau en français?
-faible () -moyen -bon ()
- 7 - Ecoutez- vous les chansons en français? Oui Non ()
- 8 -Si votre réponse est Oui. Quel est votre chanteur préféré?.....*Souf Dadju*.....
- 9 -Aimez – vous parler en français? Oui Non ()
- 10 -Si votre réponse est Oui. Quelles sont vos motivations?
- 11 -Si votre réponse est Non. Quels sont vos difficultés?.....
- 12 -Que représente pour vous la séance de langue française?
- Une séance comme les autres. () - Une séance privilégiée.
- 13 - Pensez – vous que la langue française contribue à votre réussite scolaire? - Oui -Non ()
- 14 -En étudiant la langue française, quelle est l'activité qui vous séduit de plus?
-La compréhension de l'écrit -La syntaxe () -L'expression orale () -L'expression écrite ()
- 15 -On apprend mieux une langue étrangère:
- Dans une salle de classe () - Dans la vie réelle
- 16 -Que signifie pour vous la maîtrise d'une langue étrangère?
- Savoir lire () - Savoir écrire () - Savoir prendre la parole

Le questionnaire destiné aux élèves :

-Nom et prénom:..... F. ^ ^

-Date et lieu de naissance: 15 ans

-Etablissement actuel: Harhama Ben Ouada

-Profession du père: Professeur

-Profession de la mère: /

-Adresse:

1 - Comment est votre entourage?

- Arabophone () - Francophone () - Bilingue (X) - kabyle ()

2 - Est-ce que vous parlez le français en dehors de l'école?

Oui (X) Non ()

3 - Si votre réponse est oui. Avec qui? mon frère, mes amis, mon père...

Si votre réponse est non. Pourquoi?.....

4 - Regardez-vous les programmes télévisés en français?

Oui (X) Non ()

5 - Quels sont les programmes qui vous attirent beaucoup plus?

- Les jeux (X) - Les documentaires () - Le sport () - La politique () - les séries (feuilletons) (X)

6 - Comment est votre niveau en français?

-faible () -moyen (X) -bon ()

7 - Ecoutez- vous les chansons en français? Oui (X) Non ()

8 -Si votre réponse est Oui. Quel est votre chanteur préféré? Zaho.....

9 -Aimez – vous parler en français? Oui () Non (X).

10 -Si votre réponse est Oui. Quelles sont vos motivations?

11 -Si votre réponse est Non. Quels sont vos difficultés? Je parle mais je ne vois pas, je préfère

12 -Que représente pour vous la séance de langue française? l'Anglais

- Une séance comme les autres. () - Une séance privilégiée. (X)

13 - Pensez – vous que la langue française contribue à votre réussite scolaire? - Oui (X) - Non ()

14 -En étudiant la langue française, quelle est l'activité qui vous séduit de plus?

-La compréhension de l'écrit (X) -La syntaxe () -L'expression orale () -L'expression écrite ()

15 -On apprend mieux une langue étrangère:

- Dans une salle de classe () - Dans la vie réelle (X).

16 -Que signifie pour vous la maîtrise d'une langue étrangère?

- Savoir lire () - Savoir écrire () - Savoir prendre la parole (X).

Le questionnaire destiné aux élèves :

-Nom et prénom: Youssef Chaima.....

-Date et lieu de naissance: 26/5/2002.....

-Etablissement actuel: Sidi Mohamed Boudia.....

-Profession du père: pisciculteur.....

-Profession de la mère: /.....

-Adresse: Soufaj.....

1 - Comment est votre entourage?

- Arabophone (x)- Francophone ()-Bilingue () -kabye ()

2 - Est-ce que vous parlez le français en dehors de l'école?

Oui () Non (x)

3 - Si votre réponse est oui. Avec qui? /.....

Si votre réponse est non. Pourquoi? parce que je ne puis pas parler en Fr.

4 - Regardez-vous les programmes télévisés en français?

Oui (x) Non ()

5 - Quels sont les programmes qui vous attirent beaucoup plus?

- Les jeux (x) - Les documentaires () - Le sport () - La politique () - les séries (feuilletons) ()

6 - Comment est votre niveau en français?

-faible (x)-moyen ()-bon ()

7 - Ecoutez- vous les chansons en français? Oui (x) Non ()

8 -Si votre réponse est Oui. Quel est votre chanteur préféré? Algerino.....

9 -Aimez – vous parler en français? Oui (x) Non ().

10 -Si votre réponse est Oui. Quelles sont vos motivations?.....

- parce que je le aime.....

11 -Si votre réponse est Non. Quels sont vos difficultés?..... les mots.....

12 -Que représente pour vous la séance de langue française?

- Une séance comme les autres. (x)- Une séance privilégiée. ()

13 - Pensez – vous que la langue française contribue à votre réussite scolaire? - Oui (x)-Non ()

14 -En étudiant la langue française, quelle est l'activité qui vous séduit de plus?

-La compréhension de l'écrit (x) -La syntaxe () -L'expression orale () -L'expression écrite ()

15 -On apprend mieux une langue étrangère:

- Dans une salle de classe (x) - Dans la vie réelle ().

16 -Que signifie pour vous la maîtrise d'une langue étrangère?

- Savoir lire (x) - Savoir écrire () - Savoir prendre la parole ().

